Goodbye to Yesterday

by Mirlana

Category: Captain America
Genre: Adventure, Drama
Language: French
Characters: B. Rumlow/Crossbones, Bucky B./Winter Soldier, J. Rollins
Status: In-Progress
Published: 2016-04-14 00:14:41
Updated: 2016-04-24 23:55:44
Packaged: 2016-04-27 17:28:33
Rating: T
Chapters: 3
Words: 16,977
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: (Avant, CA : TWS) Ce n'Ã©tait qu'une simple mission. Tuer la cible et retourner Ã la base, cependant Rumlow n'avait pas prÃ©vu que James ferait son apparition. Maintenant, il allait devoir retrouver le soldat de l'hiver, sinon c'Ã©tait sa propre mort qu'il devra rapporter Ã HYDRA...

1. 1 : Indulgence

Note de l'auteur : VoilÃ ! De nouveau sur Captain America, j'espÃ¨re que cette petite histoire avant CA : TWS vous plaira :) N'hÃ©sitez pas Ã commenter et Ã aimer si vous avez apprÃ©ciÃ© ! Bonne lecture! (Les personnages ne m'appartiennent pas.)

* * *

><p>Chapitre 1 : Indulgence

* * *

><p>Le liquide brun tournoyait au fond de la bouteille en verre. Par la fenÃªtre, un rayon lumineux fit reflÃ©ter des Ã©clats Ã©tincelants dans la piÃ¨ce froide. GrÃ¢ce Ã cette bouteille, ces rayons prenaient diffÃ©rentes formes par-delÃ la frontiÃ¨re du matÃ©riel. Ã€ l'intÃ©rieur, la couleur brune du liquide prenait deux teintes, claires et foncÃ©es selon l'Ã©clairage, donnant l'impression d'un mÃ©lange entre deux Ã©lÃ©ments distincts.

L'homme qui tenait ce prÃ©cieux liquide ne constata pas cette beautÃ© et goÃ»ta le breuvage, la lÃ¨vre au bord du prÃ©cipice. Sans un verre, il apprÃ©cia du moins sa saveur comme il apprÃ©ciait une biÃ¨re de bon marchÃ©. La bouteille inclinÃ©e, le liquide ne prit pas longtemps pour s'engouffrer, l'aspergeant de toutes ses saveurs exquises. Il but une simple gorgÃ©e modÃ©rÃ©e car le whisky cognait dÃ©jÃ au fond de sa gorge, et il n'avait pas envie de s'Ã©touffer

s'il buvait tout d'un coup sec. Il s'essuya la bouche d'un revers de la main et reposa la bouteille dans le mini-bar chic qu'il avait dÃ©jÃ ouvert pour voir ce qu'il contenait d'intÃ©ressant.

Sans aucune politesse, cet homme Ã©tait assis sur le rebord du bureau. Les papiers traÃ®naient partout, mÃ©langÃ©s sous des dossiers ou des notes Ã©crites Ã la va-vite. Il n'en avait que faire de cette paperasse ridicule, son appartement devait Ãªtre pire que ce joli dÃ©sordre sur cette table. Il n'Ã©tait pas chez lui ce soir, plutÃ´t en mission et prenait un malin plaisir Ã imaginer cet appartement comme Ã©tant Ã lui. Ce bureau Ã©tait spacieux, la qualitÃ© mÃªme de son bois en disait long. Le parquet sentait le bois vÃ©ritable et les murs Ã©taient jonchÃ©s d'un papier peint avec des motifs de vieille monarchie franÃ§aise. La piÃ¨ce puait le bourgeois qui ne savait que faire de son argent, prÃªt Ã payer mÃªme du papier toilette en soie pour se torcher le cul. Son visage se mit Ã grimacer en se voyant Ã la place de ce gars. C'Ã©tait rÃ©pugnant et rien n'Ã©tait Ã son goÃ»t, il reprit encore un peu de la bouteille pour oublier rapidement cette image Ã©cÅ“urante.

Ses pieds commencÃ¨rent Ã taper contre la table du bureau alors que le liquide continuait Ã glisser chaudement dans son organisme. Il Ã©tait face Ã la porte, attendant depuis une heure dÃ©jÃ , la seule horloge de la piÃ¨ce qui tapait constamment pour chaque seconde passÃ©e l'indiqua le foutu temps qu'il perdait Ã ne rien faire ici. Leur gars Ã©tait foutrement en retard, et il avait horreur de ce genre de personnes.

Le temps qui passait le convainquait dangereusement Ã se laisser aller et fermer l'Å“il d'aprÃ¨s l'heure tardive. Si seulement il n'Ã©tait pas seul dans cette piÃ¨ce pour baisser sa garde un instant, afin de souffler. En effet, un autre homme d'une envergure musclÃ©e et plus jeune que lui se tenait Ã ses cÃ´tÃ©s, un peu plus loin tout de mÃªme car il prÃ©fÃ©rait garder ses distances de sÃ©curitÃ©. Son regard Ã©tait grave et froid, c'Ã©tait exactement le genre de chose qui pouvait le tenir Ã©veiller une nuit entiÃ¨re. Ce mec ne le quittait pas des yeux, la piÃ¨ce ne l'intÃ©ressait pas alors il s'occupait Ã sa maniÃ¨re c'est-Ã -dire en le fixant, pour ne rater aucun ordre de son commandant. Dans la pÃ©nombre, l'homme sur le bureau ne voyait pas clairement et surtout ce qu'il faisait pour Ãªtre prÃ©cis. En tout cas, pour le moment, ces mains Ã©taient mises en Ã©vidence car il croisait ses bras au niveau de son buste. Le dos collÃ© contre le mur, l'homme dans l'ombre Ã©tait restÃ© debout depuis le moment oÃ¹ ils Ã©taient arrivÃ©s. MÃªme si leur cible les prenait par surprise, il serait trop faible pour attaquer, l'homme mystÃ©rieux pouvait trÃ¨s bien l'avoir d'un seul mouvement. La seule chose qui devait les prÃ©occuper selon lui, c'Ã©tait de faire passer ce temps Ã©lastique.

Les deux hommes s'observÃ¨rent un instant puis celui qui tenait la bouteille dÃ©versa un peu de son Ã©lixir dans un verre propre qu'il sortit du bar afin de partager. Il le montra dans un geste quelque peu triomphant et afficha un sourire qu'il trouva assez ravissant pour ne pas effrayer l'assassin qu'il connaissait Ã peine.

'' - Un peu de whisky, soldat ? ''

L'interpellÃ© se releva de sa posture Ã l'abandon et secoua la tÃªte en signe de refus. L'autre homme haussa les Ã©paules et but Ã sa place, pas besoin de gÃ¢cher le service gratuit.

'' - Tu sais comment je m'appelle ? '' Continua-t-il dans sa lancÃ©e.

Une seconde de trop s'Ã©coula pour qu'il ne prenne sa rÃ©ponse avec certitude, un temps d'hÃ©sitation qui n'aurait pas eu lieu d'Ãªtre.

'' - Brock Rumlow. ''

'' - Appelle-moi Brock, tu veux bien ? ''

Brock termina Ã peine sa phrase que la porte se mit Ã claquer, le soldat s'enfonÃ§a encore plus dans l'obscuritÃ© alors qu'une nouvelle personne entra dans son champ de vision. La lumiÃ¨re derriÃ¨re cette personne l'empÃªcha de voir son visage. Le soldat se trouvait dans la mÃªme situation et intervint en claquant la porte afin d'effacer toute source aveuglante. Le noir reprit sa place, enfin ils pouvaient voir qui Ã©tait-ce. Leur homme Ã©tait enfin arrivÃ©.

Brock profita de son moment d'inattention pour attraper son flingue dans son Ã©tui. Il jeta un regard sur l'autre homme dans la pÃ©nombre qui maintenant, garder fermement la seule sortie de cette piÃ¨ce. Sa seule et unique chance de survie.

'' - C'est par lÃ qu'on regarde. ''

Rumlow claqua des doigts et les yeux de leur cible revinrent vers lui. D'abord la surprise se lisait sur son visage puis une crainte qui s'amplifia jusqu'Ã le rendre horrifiÃ© alors que rien n'avait encore dÃ©butÃ©.

'' - Si j'me trompe pas, vous Ãªtes monsieur Da Silva plus connu sous le nom de Bob. Vous savez pourquoi on est lÃ ? ''

'' - Ecoutez, si vous voulez de l'argent...''

Le bruit de la munition mise en place calma l'homme qui s'arrÃªta de parler, Rumlow venait d'engager le chien et ces mots Ã©taient trÃ¨s mal choisis pour une premiÃ¨re phrase. Toujours le mÃªme baratin, inutile et futile. Il ne savait pas pourquoi il faisait durer le suspense, au final chaque cible dans ses missions devait mourir. Un homme qui disparaÃ®t aux yeux du monde, il n'Ã©tait qu'une poussiÃ¨re de pacotille et les gens le pleureront pendant une semaine et puis c'Ã©tait fini. L'homme ne sera plus rien qu'une seule pensÃ©e dont on dira qu'il n'avait pas assez vÃ©cu et que la vie ne l'avait pas Ã©pargnÃ©.

Brock se leva de la table et s'avanÃ§a placidement vers lui jusqu'Ã ce que son canon touche le menton de Da Silva. Son parfum puait Ã un kilomÃ¨tre, une tonne de litres pour cacher son odeur corporelle et surtout pour cacher sa transpiration. Il le tenait en joue, sa cible transpirait tel un gros porc. La sueur coulait sur son front et ses cheveux en Ã©taient dÃ©jÃ trempÃ©s, il ne le savait pas aussi faible que Ã§a.

'' - Oh mais ce n'est pas une affaire d'argent, c'est plus grand encore. ''

'' - HYDRA. '' Bafoua-t-il.

'' - Exact, on est enfin sur la mÃªme longueur d'onde. ''

Rumlow afficha un sourire rassurant qui contamina aussitÃ´t l'homme. Lui aussi lui souriait mais cela ressemblait plutÃ´t Ã une grimace tellement que la peur l'Ã©crasait. La tension dans la piÃ¨ce diminua d'un cran, le commandant baissa son arme et la dÃ©chargea pour montrer sa bonne volontÃ©.

'' - Ils m'ont envoyÃ©... ''

Il s'arrÃªta net pour jeter un Å“il au soldat qui attendait sans un seul mot.

'' - _Nous_, plutÃ´t... Pour vous dire que la derniÃ¨re transaction s'est mal dÃ©roulÃ©e, expliqua-t-il en remettant son costume en bonne et due forme. Je pense que vous avez eu le mot. ''

Da Silva recula ce que remarqua nettement Rumlow qui baissa les yeux pour voir ces pieds bouger. Puis il releva le regard, attendant la bonne rÃ©ponse de sa part.

'' - C'est-Ã -dire qu'on m'a signalÃ© qu'il y a eu quelques complications. ''

Sans prÃ©venir, Brock poussa l'homme si fort en arriÃ¨re que celui-ci se prit les pieds avec l'autre soldat toujours derriÃ¨re lui. L'homme se figea quand son dos le heurta, et se remit droit immÃ©diatement. La sueur lui Ã©tait trÃ¨s dÃ©rangeante, Da Silva passa sa main sur son front pour l'enlever et Ã§a ne sera pas la derniÃ¨re fois.

'' - Quelques complications ? Allez, Bob... tu peux trouver mieux. ''

'' - DÃ®tes-leur de me donner une semaine, le temps que je trouve une nouvelle planque. La police m'a Ã l'Å“il, je ne peux pas me permettre de faire un faux pas pour le moment. ''

Un fil de fer glissa autour de son cou, les yeux bleus de l'homme s'ouvrirent un peu plus, la stupÃ©faction frappa son visage puis la panique Ã©mergea. Par rÃ©flexe, il mit ses mains autour du fil afin de l'Ã©carter ou l'enlever si possible mais l'assassin le serrait dÃ©jÃ si fort que le sang griffait son cou et ses doigts.

'' - Et ces quelques complications, bien sÃ»r vous allez les garder pour vous. J'imagine que c'est pour Ã§a que votre valise est prÃªte, que la famille vous attend en Europe et que le billet d'avion est prÃªt pour ce soir. ''

Il reprit la bouteille de whisky et renversa la moitiÃ© sur sa tÃªte et l'autre partie sur le tapis, les rideaux et enfin les chaises. Ã€ prÃ©sent, cet homme puait beaucoup mieux, une odeur qui passait naturellement et sans difficultÃ© dans ses narines. Il lÃ¢cha la bouteille qui se fracassa en mille morceaux et agrippa fermement sa mÃ¢choire, l'obligeant Ã le regarder droit dans les yeux.

'' - Qu'est-ce que Ã§a fait de se savoir lÃ¢che ? Qu'est-ce que Ã§a fait exactement de se savoir bientÃ´t mort...de savoir que votre famille va vous rejoindre aprÃ¨s ? Vous connaissez les risques du mÃ©tier, HYDRA n'accepte aucun Ã©chec. Et puis le temps c'est de

l'argent, non ? Tue-le. ''

AussitÃ´t l'ordre donnÃ©, le soldat l'Ã©trangla par le biais du fils en y mettant toute sa force. Ses mains serrÃ¨rent encore et encore jusqu'Ã ce qu'il n'y ait plus d'espace. Leur cible se mit Ã convulser violemment, les larmes relÃ¢chÃ©es tombÃ¨rent en trombes sur ses grosses joues de bÃ©bÃ©. La sueur se mÃ©langea Ã l'alcool et mouilla le tailleur noir qu'il portait. Rumlow continuait Ã le regarder fixement sans afficher le moindre signe de pitiÃ©, il rencontrait la mÃªme scÃ¨ne pour chaque mission. Il voyait la vie s'effacer de ses yeux alors qu'il devait penser Ã tout, sans doute Ã sa femme et sa fille, une balle chacune dans leur tÃªte par une autre Ã©quipe. L'organisme de sa victime rÃ©agit Ã la privation d'air, une autre convulsion puis ce fut le relÃ¢chement total. Il n'y avait plus que le soldat qui le maintenait encore debout sur ses pieds. Celui-ci enleva le fil ensanglantÃ©, et puisque plus rien ne le retenait alors il chuta littÃ©ralement les yeux vides.

De sa poche, Rumlow sortit son briquet et ouvrit alÃ©atoirement un coffret sur la table. Il y trouva comme il le pensait des cigares rangÃ©s et en piqua un de qualitÃ©. Se calant contre le bureau, il l'alluma et inspira une bouffÃ©e savoureuse. Il l'expira sans mÃ©nagement sur le visage du soldat, toujours inexpressif. Ce gars avait des yeux perÃ§ants aussi bleu que l'ocÃ©an exploitait sur Terre. Aucune rÃ©action, le visage neutre. Le vrai parfait soldat qu'HYDRA pouvait demander. Ou fabriquer.

'' - Que fait-on du corps ? '' Demanda-t-il mÃ©caniquement.

'' - Laisse-le lÃ , je vais faire cramer cet endroit. Si le S.H.I.E.L.D fourre son cul, HYDRA le fera passer pour un incendie accidentel. Fin de l'histoire et l'affaire, classÃ©e sans suite. ''

Rumlow tapota son cigare et fit tomber la cendre au sol, il imprÃ©gna le beau tapis en l'Ã©talant de ses grosses bottes noires. En levant le regard, il vit que l'assassin n'avait pas bougÃ©. L'homme le dÃ©vorait Ã prÃ©sent du regard, mais qu'est-ce qu'il lui voulait Ã la fin ?

'' - Quoi ? ''

Alors c'Ã©tait Ã§a le grand hÃ©ros amÃ©ricain, le regard perdu, un visage neutre, une barbe de trois jours et des cheveux bruns mi-longs qui lui arrivaient bientÃ´t aux Ã©paules. Avec un esprit vagabond, des mains salies par le sang de ses victimes. Pouvait-il encore Ãªtre cet homme parfaitement sain et courageux ? C'Ã©tait donc lui, le rÃ©putÃ© James Barnes.

'' - Rien,'' finit-il par avouer en dÃ©tournant le regard sur le cÃ´tÃ©.

Ce laps de temps lui parut trop long pour qu'il n'ait rien d'autre en tÃªte. Rumlow posa son cigare toujours fumant sur la table, dÃ©cidÃ© de lui faire cracher les pensÃ©es de son cerveau maltraitÃ©. Le fumeur Ã©jecta finalement le cigare d'une pichenette et se releva en position. Il avanÃ§a droit devant son homme de main qui n'avait pas l'air de s'inquiÃ©ter de la situation. Brock s'arrÃªta juste assez pour ne pas le toucher, leurs visages Ã©taient proches, si proches qu'ils pouvaient presque se toucher du nez. Il pouvait mÃªme y sentir

son souffle Ã©pais et chaud lui caresser le visage. Son air se mÃªla drÃ´lement Ã son odeur, il expira le dernier reste de fumÃ©e de ses narines et resta Ã le regarder cligner des yeux.

'' - Redit-le moi en face, cette fois. ''

Lentement, Barnes cligna encore une fois des yeux le laissant croire que la situation l'ennuyait ou qu'elle n'avait pas tant d'importance car le feu derriÃ¨re eux crÃ©pitait de plus en plus. La flamme avait dÃ©jÃ dÃ©marrÃ©, elle devait avoir pris du volume depuis qu'il avait balancÃ© son cigare au milieu des flaques de whisky. La fumÃ©e se propagea autour de son champ de vision et Ã©touffa le reste d'air pur dans la salle, ils devaient rapidement Ã©vacuer mais le soldat savait aussi bien que lui qu'il ne lÃ¢chera pas l'affaire aussi facilement. Sans le savoir mais juste en le dÃ©duisant, les deux personnes savaient qu'elles Ã©taient aussi tÃªtues l'une que l'autre, or Rumlow savait dÃ©jÃ la fin de cette histoire. Personne ne lui tenait tÃªte et quand il donnait un ordre, il aimait beaucoup qu'on lui obÃ©isse et particuliÃ¨rement lui, dont le temps ne l'avait pas affectÃ© ni consumÃ©.

Comme il l'avait anticipÃ©, le soldat craqua, en quelque sorte, et ne chercha pas Ã s'expliquer car aucune rÃ©ponse Ã©tait bonne ni attendue. Rumlow intercepta au lieu de cela son poing qu'il avait de diriger sur son visage. Juste Ã temps, il bloqua sa tentative d'une main tremblante tellement que l'Ã©nergie y Ã©tait concentrÃ©e. Dans sa paume, il ressentit la puissance de frappe mais aussi la froideur de son acte qu'il nommera de dÃ©sespÃ©rÃ©.

'' - T'es un putain de mauvais menteur, tu le sais Ã§a ? ''

Rumlow se surprit Ã sourire alors que dans cette situation, il trouva sa phrase lÃ©gÃ¨rement dÃ©placÃ©e et surtout osÃ©e face Ã un gars dressÃ© Ã tuer depuis des dÃ©cennies avec les veines nourries par un gÃ©nÃ©rique du super sÃ©rum.

Le regard du soldat d'HYDRA avait pris en intensitÃ©, oui ses yeux brillaient de rage lui qui Ã©tait plutÃ´t de sang-froid.. Brock savait que quelque chose clochait, et il avait touchÃ© dans le mille, le soldat aurait dÃ» partir comme d'habitude en direction de la voiture qui les attendait pour retenir Ã la base. En aucun cas il aurait dÃ» rester sur place, Ã attendre l'inÃ©vitable passivement.

Ã€ son tour, il lui balanÃ§a sa farouche rÃ©ponse de son autre main tentant vainement de lui mettre une Ã©norme droite pour qu'il puisse s'en rappeler mÃªme aprÃ¨s les chocs Ã©lectriques. Mais son adversaire Ã©tait coriace et se baissa avant, Ã©vitant le coup de justesse. Toutefois, il n'en avait pas terminÃ© avec lui, leur combat venait tout juste de dÃ©buter, et maintenant, l'assassin prit le dessus en le renversant sur le tapis par un balayage du pied. Rumlow ne vit pas la contre-attaque arriver et tomba aussi bÃªtement qu'une personne attendant gentiment de se faire frapper. Sa tÃªte cogna par terre mais le choc n'Ã©tait que passager et le laissa pleinement conscient pour pouvoir attraper son revolver. Changement de rÃ¨gle, il visa et tira deux coups Ã la suite.

_Ne blesse jamais le soldat. Il est beaucoup plus important que toi _lui disait-on souvent. Il en avait, royalement, rien Ã foutre maintenant. Ces paroles se rÃ©pÃ©tÃ¨rent dans sa tÃªte telle une

comptine joyeuse alors qu'il commenÃ§ait Ã perdre confiance en lui lorsqu'il vit ses balles manquer dÃ©sespÃ©rÃ©ment sa cible. Ce gars Ã©tait sur-entraÃ®nÃ©, il n'avait pas de doute lÃ -dessus mais prendre Ã temps, son poignard pour dÃ©caler son pistolet et dÃ©vier ainsi la trajectoire des balles, merde il fallait le faire.

'' - Si c'est une rÃ©volte fait-le correctement en me tuant petit. Mais tu connais le dicton, coupe une tÃªte et blablabla. ''

Il ne put s'empÃªcher de tousser tellement que l'incendie dÃ©vora tout sur son passage, il pouvait voir les flammes danser et rÃ©flÃ©chir contre les murs. Le soldat sur lui ne semblait pas aussi paniquÃ© qu'il devait l'Ãªtre, il n'avait que faire de la piÃ¨ce ou mÃªme de sa propre vie. Son couteau se cala contre sa gorge le poussant Ã calculer Ã nouveau la situation. Ce gars Ã©tait-il vraiment prÃªt Ã l'Ã©gorger et mettre sa vie en pÃ©ril par la suite ? S'il ne revenait pas en vie avec lui, ils allaient le traquer jusqu'au bout du monde s'il le fallait. Ou alors, le mercenaire voulait ressentir cette sensation de pouvoir et revenir comme si de rien n'Ã©tait. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il le voyait se rebeller, Rumlow insulta silencieusement les scientifiques et leur mauvais boulot dans sa tÃªte, et voilÃ que c'Ã©tait sur lui que tout retombait. Il se retrouvait au mauvais moment, au mauvais endroit.

'' - Je...sais. ''

Oh vraiment ? Pensa Brock, s'il le savait qu'il le termine maintenant point barre. Ã€ vouloir tourner autour du pot, cela l'agaÃ§ait au plus haut point. L'envie de lui crier dessus Ã©tait coincÃ©e en travers de la gorge, s'il n'arrivait pas Ã se dÃ©cider peut-Ãªtre qu'il allait se tuer lui-mÃªme juste pour le voir dans la merde. L'homme le tenait en joue, qu'est-ce qu'il attendait de plus ? Des spectateurs ou rÃ©flÃ©chissait-il Ã une mÃ©thode horrible pour faire couler le sang le plus possible ? La rÃ©ponse traversa son esprit, c'Ã©tait peut-Ãªtre stupide mais il comprit. Il avait enfin dÃ©chiffrÃ© le vrai sentiment derriÃ¨re la rage, et le faux calme apparent de ses yeux pÃ¢les.

'' - Tu n'es pas perdu. Enfin, pas exactement. ''

Je crois que je suis sur la bonne voie.

'' - Non, je crois que j'ai mieux : ravi de faire ta connaissance, _Bucky._ ''

Le voile disparut instantanÃ©ment et le masque de la passivitÃ© se brisa, Brock avait dÃ©truit toutes ses chances de survivre, pour lui-mÃªme d'abord et lui aussi. Ne jamais lui rÃ©vÃ©ler son nom ou une partie de son passÃ© Ã©tait la premiÃ¨re rÃ¨gle Ã suivre strictement. Il venait de la transgresser comme un stupide gosse qui voulait voir sa mÃ¨re se mettre en colÃ¨re contre sa bÃªtise, il en payerait douloureusement les consÃ©quences si l'homme qui tenait l'arme blanche n'Ã©tait pas ce qu'il venait de dire. Or, il avait encore bon cette fois-ci car ce n'Ã©tait pas le soldat qui Ã©tait perdu, mais James Barnes en personne, perdu dans ce corps qui n'Ã©tait plus Ã lui et ni Ã ce son monde inconnu Ã ses yeux. Le soldat n'avait jamais Ã©tÃ© aussi expressif en ce moment mÃªme.

'' - Comment tu as trouvÃ© ? '' Le questionna-t-il sans

difficultÃ©.

L'Ã©treinte de son couteau se serra plus contre sa peau, il sentit des picotements le parcourir Ã cet endroit. Il avait dÃ» lui couper la peau, un trait, et faire couler le sang. La chaleur de la piÃ¨ce le consuma dans sa tenue de combat. VoilÃ une autre raison pour mourir ou quitter ce lieu au plus vite.

'' - C'est comme Ã§a qu'il t'appelait, nan ? Steve. ''

'' - Non. ''

'' - Non ? ''

Barnes l'attrapa par le col de son t-shirt, abandonnant son arme afin de le soulever et le mettre sur pied.

'' - Comment as-tu su, maintenant ? ''

'' - Oh. Regarde-toi dans un miroir, t'es juste comme lui. Si c'est Ã§a que t'appelles cacher...c'est pas gagnÃ©. ''

Ses yeux bleus parurent se rÃ©trÃ©cir face Ã cette rÃ©vÃ©lation, c'Ã©tait comme s'il venait de l'effrayer juste avec un simple mauvais tour de passe-passe. MÃªme quand le soldat se rebellait et s'attaquait aux mÃ©decins embauchÃ©s par HYDRA, il n'y avait que rage pure et lÃ , il y avait un autre sentiment, incomprÃ©hensible mais vivant. Peut-Ãªtre que la tristesse venait de toucher une corde sensible.

Rumlow profita de son inattention pour atteindre son propre couteau qu'il cachait dans sa botte. Il lanÃ§a son coup pour pouvoir le planter et le faire bouger. Cependant, Barnes n'avait pas entiÃ¨rement baissÃ© sa garde et rÃ©agit au quart de tour. Son bras cybernÃ©tique stoppa la lame, mais le mÃ©canisme grinÃ§a Ã cause de l'objet tranchant.

Ã‰nervÃ©, Barnes utilisa ce mÃªme bras pour cogner dans son abdomen de toutes ses forces, coupant tout souffle restant dans ses poumons. Le noir total survint aussitÃ´t tandis que son corps pencha vers l'avant. Quelque chose bloqua sa chute, il devina que c'Ã©tait lui seul qu'il le retenait. Ensuite, il ne sentit que la sensation d'Ãªtre soulevÃ© et portÃ©. Venant de ce soldat obÃ©issant, il ne comprenait pas ce dernier geste. L'essentiel Ã©tait qu'il n'allait pas le tuer mais pour le moment, il ne pensa plus Ã la suite des Ã©vÃ©nements car il sombra dans l'inconscience la plus totale.

2. 2 : Corrompre

Bonne lecture :)

* * *

><p>Chapitre 2 : Corrompre<p>

* * *

><p>Le sommeil. Cela faisait longtemps qu'il ne l'avait apprÃ©ciÃ©, c'Ã©tait devenu une envie, un manque et puis, il

l'avait complÃ¨tement mise de cÃ´tÃ©. Le travail, il bossait Ã©normÃ©ment jusqu'Ã ce que le temps lui Ã©chappe et qu'il perde le contrÃ´le total de toutes ses heures. Entre ses deux identitÃ©s, les missions s'entassaient les unes sur les autres, quand il en terminait une c'Ã©tait une deuxiÃ¨me qui se ramenait sur sa table. Rumlow n'Ã©tait pas le genre d'homme Ã se laisser abattre sur autant de boulots mais il aimerait parfois avoir du temps pour lui. S'il travaillait les jours de la semaine avec le SHIELD, ces journÃ©es de repos se rÃ©sumaient Ã faire des rapports Ã HYDRA ou travailler la nuit pour rattraper son retard de la journÃ©e.

Et cette fois, quelqu'un l'avait poussÃ© Ã se coucher, aussi longtemps que le coup portÃ© Ã sa tÃªte Ã©tait puissant. Il ne savait pas combien de temps il Ã©tait endormi ou plutÃ´t inconscient, dans les vapes mais lorsqu'il Ã©mergea Ã la surface, ses yeux s'ouvrirent instantanÃ©ment.

Il ne pouvait pas se rÃ©veiller calmement avec un coup violent portÃ© douloureusement sur la tÃªte. Son sang semblait avoir coulÃ© sur son visage et son Å“il droit en Ã©tait gÃªnÃ© car maintenant, il s'Ã©tait dessÃ©chÃ© contre sa peau. Rumlow n'Ã©tait pas du tout en sÃ©curitÃ© et surtout, pas face Ã cet assassin, assis juste devant lui sur une chaise en bois. La lumiÃ¨re du jour Ã©blouissait son visage, il referma immÃ©diatement les yeux, aveuglÃ© par autant de lumiÃ¨re, avant de les ouvrir Ã nouveau en se peignant de la luminositÃ© de la piÃ¨ce. Quand sa peau s'Ã©tira, elle entraÃ®na une dÃ©charge douloureuse qui explosa dans sa tÃªte. Ce putain d'assassin aurait dÃ» le frapper Ã la nuque, peut-Ãªtre que la douleur serait moins importante comme Ã prÃ©sent.

En essayant de s'extirper, il vit qu'il Ã©tait attachÃ© Ã sa chaise. Ses mains Ã©tait reliÃ©es en arriÃ¨re et enserrÃ©es entre elles avec une corde, aussi sÃ¨che que pouvait Ãªtre ses lÃ¨vres craquelÃ©es. Mal au crÃ¢ne, attachÃ©, et une soif dÃ©vorante. La journÃ©e ne pouvait pas aussi bien dÃ©marrer.

Au mÃªme instant, quelque chose s'abattit sur sa blessure faisant naÃ®tre des picotements Ã cause du liquide imprÃ©gnÃ© dans ce bout de tissu. Tout de suite, il bascula sa tÃªte pour ne plus recevoir ce produit qui devait Ãªtre du dÃ©sinfectant ou alors de l'alcool si le soldat n'y connaissait rien ou n'avait rien d'autre sous la main. Il s'Ã©tait approchÃ© de lui sans qu'il ne s'aperÃ§oive, il en Ã©tait presque indignÃ© par la consÃ©quence de cette bosse sur sa tÃªte. Ã€ prÃ©sent, les deux hommes se frÃ´laient et respiraient le mÃªme air dans ce pÃ©rimÃ¨tre. Le soldat continua son cirque en y posant Ã nouveau son tissu au mÃªme endroit, ignorant les rÃ¢lements de Brock.

'' - Ã‡a fait mal ? ''

'' - Ã€ ton avis ? CrÃ©tin. ''

L'insulte sortit de sa bouche un peu trop facilement qu'il se demanda s'il aurait dÃ» se la fermer une bonne fois pour toute. Il n'Ã©tait pas du tout en position de dire quoi que ce soit.

'' - Je suis dÃ©solÃ©. ''

'' - Je suis dans une merde pas possible et toi tu...attends, tu quoi ? ''

Avait-il bien entendu ce qu'il venait de dire ou hallucinait-il rÃ©veillÃ© ? Il arrÃªta de gesticuler sur sa chaise, la bouche Ã moitiÃ© ouverte, manquant les mots alors que l'assassin ne bougea pas avec sa compresse.

'' - Je suis dÃ©solÃ©. ''

Ses oreilles ne croyaient pas ce qu'elles entendaient. Son ravisseur fit demi-tour et alla jeter le bout de tissu Ã la poubelle. Le parquet grinÃ§ait sous ses pieds, Rumlow profita de cet instant pour rÃ©flÃ©chir intelligemment Ã ce qu'il devait faire. D'abord, faire attention Ã son environnement, ils Ã©taient tous les deux dans un appartement Ã premiÃ¨re vue, immense et lui n'Ã©tait certainement pas le propriÃ©taire. Brock se trouvait au milieu de la piÃ¨ce qui chevauchait entre le salon et l'ouverture de la cuisine typiquement amÃ©ricaine. Le lieu de vie n'est pas habitÃ©, le vrai propriÃ©taire ou locataire avait dÃ©sertÃ© depuis des lustres, il ne restait que des vieux meubles inutiles et un canapÃ© enveloppÃ© sous une nappe blanche. Il n'y avait que de la poussiÃ¨re par-dessus, les plus beaux objets avaient dÃ©jÃ dÃ©mÃ©nagÃ© dans un autre chez-soi vivant. Sa fenÃªtre Ã sa gauche donnait un aperÃ§u sur un immeuble montÃ© en briques d'un rouge usÃ© par la tempÃªte du temps. Il y avait de nombreuses fenÃªtres, chacune affichait un habitacle aux couleurs de son habitant.

Il n'avait pas le temps de voir plus que le soldat Ã©tait revenu vers lui avec un verre d'eau qu'il gardait en main. Le soldat lui proposa de lui faire boire une gorgÃ©e, mais il refusa catÃ©goriquement.

'' - DÃ©tache-moi dans ces cas-lÃ , si t'es dÃ©solÃ©. ''

L'homme posa le verre sur le comptoir de la cuisine et vint se poster derriÃ¨re lui. Rumlow ne tenta pas de tourner la tÃªte ni de lui ordonner autre chose, il ne voulait pas le brusquer, il devait savoir ce qu'il devait faire et c'Ã©tait exactement cela. La corde se dÃ©noua de ses poignets, presque libre et prÃªt Ã reprendre du poil de la bÃªte quand un imprÃ©vu ou dÃ©jÃ prÃ©vu l'obligea de revenir Ã la case dÃ©part.

Le soldat avait en effet coupÃ© la corde mais l'avait ensuite remplacÃ© par des menottes qu'il devait garder Ã sa ceinture. IncrÃ©dule, Rumlow se laissa faire malgrÃ© lui alors qu'il voyait ses deux mains se faire menotter gentiment devant lui quand il revient lui faire face. Il n'Ã©tait pas au bout de ses surprises, et la maniÃ¨re douce allait bientÃ´t se transformer pour laisser place, Ã la maniÃ¨re forte.

'' - Je ne peux pas, se justifia-t-il. Je dois mais je ne peux ne peux pas faire Ã§a. ''

'' - Tu dÃ©sobÃ©is Ã un ordre direct. ''

Un Ã©clair ravageur traversa son visage, le sentiment meurtri pouvait le pousser Ã s'abandonner et Ã l'Ã©couter mais le cÅ“ur de Rumlow Ã©tait froid et trop amer pour laisser un quelconque sentiment le dÃ©stabiliser. Face Ã lui, c'Ã©tait un soldat, un assassin, un meurtrier. S'il n'obÃ©issait pas, il devait en payer les consÃ©quences de ses gestes mÃªme si les pratiques n'Ã©taient pas tendres.

'' - Tu m'as appelÃ© Bucky. ''

Et c'Ã©tait aussi auparavant un homme du nom de James Barnes.

'' - Je l'ai fait. ''

Rumlow s'attendait Ã recevoir une tonne de questions sur lui, sur ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, pourquoi Ã©tait-il lÃ , oÃ¹ Ã©tait son foutu Stevie ou encore pourquoi il se retrouvait Ã travailler pour HYDRA maintenant. Au lieu de cela, il ne disait rien, laissant place Ã une longue rÃ©flexion. Avait-il l'intention de lui poser des questions avant HYDRA ? Alors, lÃ il ne savait pas grand chose, il savait juste qu'il y avait des Soviets et un scientifique du nom de Arnim Zola.

'' - Qui est Bucky ? ''

Un vent passa entre eux et le menottÃ© ria Ã gorge dÃ©ployÃ©e. Au dÃ©but, il s'Ã©touffa en voulant l'arrÃªter au fond de lui mais il n'avait pas tenu trÃ¨s longtemps avant de se marrer complÃ¨tement adsorber par l'absurditÃ© que pouvait prendre cette situation.

Il se reprit de lui-mÃªme quand la blague avait maintenant un goÃ»t amer sur la langue, son dos se cala contre le dossier de la chaise en bois et sa tÃªte pencha en arriÃ¨re. Il se la jouait amnÃ©sique et pensait sÃ»rement que le coup qu'il lui avait portÃ© l'avait fait oublier leur petite scÃ¨ne de toute Ã l'heure mais ce n'Ã©tait pas du tout le cas, il s'en rappelait parfaitement.

'' - Pose la bonne question, tu veux pas tourner au pot et j'ai pas envie de me taper ton jeu d'acteur mÃ©diocre. ''

Le visage du soldat n'avait pas changÃ© si ce n'Ã©tait que cette particularitÃ© qu'il ne remarquerait sans doute jamais lui-mÃªme mais que Rumlow pouvait apercevoir comme la vraie forme d'une piÃ¨ce sous la forme qu'on lui imposait Ã sa fabrication. C'Ã©tait sa nature mÃªme, il pouvait la modÃ©rer et l'enterrer sous une couche inflexible mais en aucun cas, la transformer pour se crÃ©er une toute autre personne. Et lÃ , il avait affaire Ã une expression Ã©trangÃ¨re, quelque peu trop innocente chez lui.

'' - Quelle annÃ©e sommes-nous ? ''

'' - 1945, fin de la guerre, l'AmÃ©rique a gagnÃ©... oh c'est bon, pas besoin de me faire ce regard, t'as qu'Ã regardÃ© autour de toi pour te faire une idÃ©e de l'Ã©poque dont on vit. ''

'' - 21Ã¨me siÃ¨cle ? ''

'' - 2014, prÃ©cisÃ©ment. ''

Le soldat avala la nouvelle difficilement Ã voir ses yeux dÃ©river et se perdre dans l'abysse. Il avait l'air d'avoir expiÃ© tout air de ses poumons comme pour se remettre Ã zÃ©ro. Repartant alors sur une nouvelle respiration plus frÃ©quente et courte pour abaisser le stress dans son systÃ¨me. S'il l'avait poussÃ© ne serait-ce qu'un peu pendant sa mise Ã jour, il serait tombÃ© sans essayer de rÃ©sister, et se serait fracasser en mille morceaux dans son prÃ©cipice. Rumlow attendit la prochaine question mais puisque celle-ci n'arriva pas, il

se mit Ã l'aise sur sa chaise, Ã©cartant ses jambes puis tapa le talon contre le bois, comme pour dire qu'il n'aimait pas attendre Ã ne rien faire.

'' - Je ne peux pas Ãªtre en vie. Dans cet Ã©tat. ''

Rumlow lÃ¢cha un sourire inconsciemment Ã cette phrase, en pensant Ã tout ce qu'il avait endurÃ© pour Ãªtre encore vivant sur cette Terre. Mais d'un autre point de vue, il avait le droit de dire qu'il Ã©tait mort. Il n'Ã©tait que l'ombre de lui-mÃªme depuis son tragique accident qui lui avait coÃ»tÃ© un bras.

Une sonnerie sonna au milieu de la salle. Le son percuta les deux individus, et en suivant le son, Brock comprit que c'Ã©tait le soldat qui retenait son tÃ©lÃ©phone portable en otage. Il pouvait reconnaÃ®tre sa sonnerie ridicule choisis automatiquement et fraÃ®chement achetÃ© dans le commerce. Cet appel sonnait comme un rappel Ã l'ordre, son sourire disparut pour laisser le sÃ©rieux reprendre sa place. Le tÃ©lÃ©phone vibra avec sa sonnerie plusieurs fois Ã la suite, le silence de la piÃ¨ce Ã©tait le seul Ã profiter de l'air musical.

'' - Je suis sÃ»r que tu ne veux pas savoir ce qui adviendra de nous si je ne rÃ©ponds pas Ã cet appel. ''

S'il avait pris le temps ne serait-ce qu'un peu pour y rÃ©flÃ©chir longuement, le soldat ne le montrait absolument pas quand il retira son tÃ©lÃ©phone qu'il cachait dans son dos. Dans sa main, il lui tendit sans craindre de le pousser Ã faire un mauvais pas en lui laissant la porte ouverte pour une prise de soumission. Le geste Ã©tait simple, la paume de la main levÃ©e, le tÃ©lÃ©phone sonnant dans le creux et tenu entre les doigts gantÃ©s. Rien qui pouvait prÃ©voir un piÃ¨ge ou un danger immÃ©diat.

Rumlow vÃ©rifia une deuxiÃ¨me fois avant de se redresser et de saisir l'objet. Quand sa main attrapa le tÃ©lÃ©phone portable, naturellement il voulut le tirer vers lui mais au lieu de Ã§a, la main du soldat continuait Ã l'agripper fermement. Il oubliait de prÃ©ciser que c'Ã©tait de son bras gauche, celle en mÃ©tal. Impossible de tirer plus fort que cet homme possÃ©dait en force.

'' - Promets-moi que tu ne leur dira rien de notre conversation. ''

'' - Hein, tu crois que je suis le bon gars ? tu t'es foutrement trompÃ©. ''

'' - Ils ne sont pas lÃ pour te sauver. ''

La sonnerie se coupa, avant de reprendre Ã nouveau. Le deuxiÃ¨me appel venait d'Ãªtre fait et Rumlow se sentait soulagÃ© de se savoir encore en vie aprÃ¨s le premier passÃ© amÃ¨rement dans sa gorge, c'Ã©tait une Ã©trange situation. Il se prÃ©fÃ©rait mort au premier coup de fil que de savoir ce qui allait se passer pour le second. Peut-Ãªtre que l'organisation voyait encore de l'utilitÃ© en lui, il avait mis du temps Ã se crÃ©er des relations dans le SHIELD surtout avec des gens renommÃ©s dans le milieu et ceux dans _le bon cÃ´tÃ©._

'' - Ah, ouais ? Tu veux parier ? ''

Sans attendre sa rÃ©ponse, il tira encore une fois, aussi fort qu'un bras musclÃ© humain sans super-sÃ©rum en avait la capacitÃ©. Il fut dÃ©Ã§u de constater que l'assassin n'ait pas fait durer sa rÃ©sistance Ã tel point qu'Ã son geste, son bras partit derriÃ¨re son Ã©paule.

Le tÃ©lÃ©phone enfin Ã portÃ© de main, il appuya sur la touche verte pour dÃ©crocher l'appel affichÃ© comme inconnu sur son Ã©cran. Rumlow ne quitta pas des yeux le soldat qui lui, retournait son regard long et tendu, il en disait long tel une histoire sans rebondissement. C'Ã©tait un regard de pitiÃ©, il avait l'habitude de lire les expressions des gens et ce gars Ã©tait beaucoup plus expressif que serait une machine de guerre. C'Ã©tait cela qui tiraillait sa part au fond de lui, celle qui apprÃ©ciait de sauver des gens. Un sentiment qu'il essayait de faire disparaÃ®tre avec dextÃ©ritÃ©.

'' - Rumlow, j'Ã©coute. ''

_[Rollins Ã l'appareil. Votre situation ?] _

Sous ce regard, Rumlow aurait crÃ» que le soldat pouvait entendre sa conversation tÃ©lÃ©phonique. Ses deux mains levÃ¨rent le mobile prÃ©s de son oreille, les menottes lui gÃªnaient beaucoup mais cela n'affecta pas du tout l'autre homme qui se fouillait le corps Ã la recherche de quelque chose, baissant une partie de sa garde.

''- De nouveau sous-contrÃ´le, demande nouvel rapatriement.''

Juste avec ce coup de fil, la STRIKE team allait localiser leur position, il devait juste maintenir la ligne occupÃ©e encore quelques secondes ou quelques minutes si c'Ã©tait un stagiaire qui s'occupait de ce boulot. Cependant, le soldat allait-il laisser passer cela aussi aisÃ©ment ? La rÃ©ponse se lisait sur son front, juste derriÃ¨re les mÃ¨ches rebelles. Barnes Ã©tait de nouveau parmi les vivants mÃªme s'il ne l'avait pas encore entendu prononcer son propre nom pour l'affirmer.

[Demande refusÃ©e.]

'' - Putain Jack, qu'est-ce que tu fous ?! ''

Barnes trouva ce qu'il cherchait dans l'une de ses mini-poches, il dÃ©plia aussitÃ´t ce bout de papier Ã l'apparence vide et le lui montra. Sans l'afficher ni trop loin, ni trop prÃ¨s, Rumlow pouvait parfaitement lire l'Ã©criture du soldat Ã l'intÃ©rieur. Les lettres n'Ã©taient pas grosses mais lÃ©gÃ¨rement en italique dans un style qu'une maÃ®tresse des Ã©coles aurait aimÃ© dÃ©crire avec enthousiasme la forme des boucles rÃ©guliÃ¨res et de la longueur des espaces merveilleusement synchronisÃ©e. Toutefois, l'expression de jalousie de Rumlow se changea radicalement pour passer Ã la surprise quand il se mit Ã lire en silence le sens cachÃ© derriÃ¨re les lettres.

- Deux hommes armÃ©s Ã la porte. PrÃªts Ã entrer et Ã te tuer. Pas moi. -

[Sur ordre du supÃ©rieur, J'ai pas mon mot lÃ -dessus.]

'' - Tu cherches un compromis'', souffla-t-il.

[J'ai essayÃ© Brock, mais je dois suivre les ordres sinon c'est moi qui y passe sinon.]

Rumlow ne s'adressait pas Ã lui, mais il eut sa rÃ©ponse quand l'assassin hocha la tÃªte avant de remettre son papier aussi discrÃ¨tement qu'il l'avait sorti. MÃªme s'il continuait Ã convaincre son homme de main qu'il serait absurde de ne pas le sortir de ce pÃ©trin infernal, il savait depuis le dÃ©but de l'appel que l'affaire se terminerait avec sa mort. C'Ã©tait peine perdue de jouer la carte de la pitiÃ© en lui proposant de parler Ã nouveau Ã ce supÃ©rieur dont il ne connaissait pas Ã prÃ©sent qu'il y pensait. HYDRA les avait dÃ©jÃ localisÃ©s, il ne savait pas pourquoi les gars Ã l'extÃ©rieur continuaient Ã attendre au lieu de dÃ©foncer la porte ou de leur tirer dessus Ã travers les murs. Enfin de lui tirer dessus, car la gentille pointe de Barnes Ã©tait vrai, il allait le lobotomiser et va mettre sur son dos qu'il l'avait bousillÃ© avec ses propagandes contre l'organisation. C'Ã©tait ce qui pourrait alors expliquer sa rÃ©bellion, et l'affaire Ã©tait rÃ©glÃ©e avec sa tÃªte en haut de l'affiche. Bonjour l'injustice.

Quand il avait observÃ© les lieux plus tÃ´t, il avait remarquÃ© une chose d'anormale mais le fait que le soldat ne lui ait pas prÃ©cisÃ© ce dÃ©tail, Brock comprit qu'il avait rÃ©ussi Ã trouver un poids pour Ã©quilibrer le marchÃ©. Du moins, il n'Ã©tait pas certain de lui rÃ©vÃ©ler son existence. Pourquoi lui dirait-il ? N'Ã©tait-ce pas chacun pour sa peau ?

''- De qui tu prends ces ordres dorÃ©navant ? ''

Le soldat leva le regard Ã cet instant comme s'il se sentait concernÃ© par cette question avant de l'ignorer, divaguant ses yeux dans la piÃ¨ce. Seules les oreilles Ã©taient Ã l'Ã©coute.

[Ah, euh...je pense que j'ai le droit de te le dire de toute faÃ§on puisque ce ne sera pas un problÃ¨me... Zola, Pr. Arnim Zola.]

'' - Zola ? Ce vieux fou est vivant ? ''

'' Zola'', souffla Barnes comme pour entendre le son avec sa voix.

Si sa propre Ã©quipe n'Ã©tait pas lÃ pour l'extrader mais au contraire, l'Ã©liminer alors la premiÃ¨re balle qui partira de cette porte Ã©tait chaudement faite pour lui. De sa position, il ne voyait rien de la porte et s'ils dÃ©barquaient fusils au point avec pour ordre de tirer sur tout ce qui semblait vivant alors c'Ã©tait lui le premier sur la liste. Il Ã©tait le plus proche de la porte situÃ©e derriÃ¨re lui avec quelques mÃ¨tres de dÃ©calage. Avec l'information de Barnes, il avait probablement une petite chance de s'en sortir le cÅ“ur battant mais rien n'indiquait qu'il n'allait pas y laisser son sang.

[Je suis dÃ©solÃ©.]

'' - T'as jamais Ã©tÃ© dÃ©solÃ© Jack, mÃªme pour une merde pareille. C'est pour quoi ? Ton appel inutile ? ''

[Non, pour Ã§a.]

Du dÃ©but jusqu'Ã la fin, il allait devoir revoir ses principes

parce que lÃ il ne respectait rien du tout. La porte claqua violemment contre le mur comme il avait prÃ©vu, Rumlow se jeta vers l'avant pour pousser face contre terre le soldat qui vit en lui non pas une sorte de moyen de le secourir mais comme une forme d'attaque. Les deux hommes se prirent le sol en trombe alors qu'un tir en hauteur pointa son nez Ã travers la fenÃªtre qu'il brisa sur son passage. Le tir du tireur d'Ã©lite manqua sa cible initiale et finit sa course dans l'Ã©paule de Rumlow qui pria que son tatouage soit intact. Tout Ã©tait une histoire de Dieu pas d'impossibilitÃ©, voilÃ une belle pensÃ©e pour commencer une journÃ©e bien entamÃ©e.

Puisqu'un tir n'Ã©tait jamais assez, le soldat avait sorti sa propre arme pointant dangereusement le canon sur lui alors qu'il Ã©tait en train de lui sauver la vie. Mais avant de tirer sur la gÃ¢chette, ses yeux bleus perÃ§ant avait enfin aperÃ§u ses intentions par un simple regard ou alors, c'Ã©tait seulement des conneries, c'Ã©tait juste au son des balles prÃ©s d'eux cette fois qui lui fit comprendre qu'il avait choisi son camp. Le camp de survie. Pour le moment en tout cas.

En une fraction de seconde, le soldat reprit le poil de la bÃªte et le dÃ©cala vivement sur le cÃ´tÃ© pour rappliquer contre ces quatre personnes. Lui n'Ã©tait pas encore sur pied qu'il lui lanÃ§a son calibre chargÃ© sans chercher Ã savoir s'il avait au moins attrapÃ© l'arme. Une chance pour lui, Rumlow leva la tÃªte Ã ce moment prÃ©cis pour voir l'arme arriver sur lui. Il observa tout juste le soldat fracasser une chaise sur l'un tandis qu'il poussa tel un taureau enragÃ©, les deux autres dans le couloir. En passant par le mur, un autre passage qu'il venait d'arracher sauvagement en se jetant sur eux.

'' - Je vais vraiment regretter tout Ã§a. ''

Le tÃ©lÃ©phone portable avait sautÃ© plus loin pour disparaÃ®tre sous les draps blancs d'un meuble. Il entendit la voix saccadÃ©e de Jack qui demandait des explications sur ce boucan. Bien qu'il le considÃ©rait comme un frÃ¨re, sans lui avouer une seule fois, ce bÃ¢tard savait dÃ©jÃ oÃ¹ ils Ã©taient et avaient laissÃ© Zola lui balancer des mercenaires pour le tuer. Ce fumier Ã©tait mal barrÃ© s'il allait le revoir face Ã face, mais au moins il n'avait pas pris part Ã l'attaque.

Rapidement, il inspecta son Ã©paule touchÃ©e mais constata avec bonheur que ce n'Ã©tait pas une balle mais juste une aiguille qui s'Ã©tait implantÃ©e. Il ne savait pas ce que c'Ã©tait, un traceur ou un somnifÃ¨re mais dans tous les cas, il l'arracha pour le jeter plus loin. Rumlow ne garda pas longtemps l'arme, l'homme qui s'Ã©tait pris une chaise Ã©tait revenu Ã lui et lui donna un coup de pied pile dans les mains, l'obligeant par la douleur et la surprise, de lÃ¢cher l'arme qui s'Ã©jecta aussi loin que le coup claqua. Ã€ peine sorti de cette attaque, son attaquant attrapa son fusil d'assaut et lui rappligua une rafale. Rumlow y Ã©chappa en roulant sur le cÃ´tÃ© jusqu'Ã terminer sa course au comptoir de la cuisine oÃ¹ il se cacha pendant que les tirs s'accentuaient contre le comptoir qui partait en flambeaux. Avec ses mains liÃ©es, il se protÃ©gea du mieux qu'il pouvait le visage alors le son grimpa de volume.

'' - CarrÃ©ment regretter.''

Il rÃ©pÃ©ta sa phrase comme un pardon entendu dans les cieux tandis qu'il ouvrit les placards sous ce comptoir. Il n'y trouva rien Ã©videmment, mÃªme pas un couteau oubliÃ© par lÃ ou un balai qui traÃ®nait par ici. Le seul choix qui lui restait Ã©tait de se cacher dans ce large placard et c'Ã©tait ce qu'il fit en rentrant Ã l'intÃ©rieur tout en refermant derriÃ¨re lui. En passant ses pieds et ses mains dedans, il sentit les bouts de bois dÃ©chiquetÃ©s mais aussi les balles qui s'Ã©taient perdues dans leur trajectoire. Par le biais des trous formÃ©s, il aperÃ§ut l'homme qui venait de lui tirer dessus. Il se rapprocha lentement du comptoir aprÃ¨s avoir dit Ã son pote de rester sur ces gardes. Le soldat jouait avec les deux autres dehors, alors que lui, se tapait un sniper sÃ»rement en position et deux soldats prÃªts Ã rebondir.

Quand l'homme avanÃ§a d'un pas prÃ©cis, Rumlow s'Ã©tait rapprochÃ© du bord du comptoir vers l'intersection. Ainsi, quand le pied marqua sa cadence contre le bois Ã cet endroit prÃ©cisÃ©ment, il donna un grand coup ferme dans la porte qui s'ouvrit d'un battement extÃ©rieur. Personne aurait pensÃ© y mettre un autre tiroir Ã cet endroit mÃªme, encore un dÃ©faut d'installation qui lui Ã©tait utile en tant que piÃ¨ge surprise. L'homme chuta en perdant l'Ã©quilibre, sa tÃªte heurta sensiblement le bord de l'autre comptoir de la cuisine fait de pierres, granites d'aprÃ¨s les diffÃ©rentes couleurs de ses cristaux. Ã‰quipÃ© de son casque avec vitre Ã doubles protections, le policier est tout juste Ã©tourdi car en effet, il portait la combinaison de l'unitÃ© spÃ©ciale d'Ã©lite du SHIELD. Quitte Ã l'accuser de lobotomiser leur arme, autant de dire que l'enquÃªte durait depuis longtemps et que la police n'attendait que son faux pas pour l'attraper. Mais le motif officiel serait de dire qu'il avait entrepris de partager les codes d'une arme chimique Ã un autre pays en tensions avec les Ã‰tats-Unis, Ã§a suffisait largement pour faire la une du journal pendant une semaine grand max.

'' - Je t'emprunte Ã§a. ''

Profitant de sa confusion, Rumlow lui vola le fusil des mains et Ã©vita au quart de seconde la nouvelle rafale de balles. L'une le frÃ´la sous ses yeux qu'il recula mÃ©caniquement mais il venait de signer sa mort dans ce placard car si la premiÃ¨re fois Ã©tait l'effet de surprise, maintenant c'Ã©tait un piÃ¨ge pour lui. Il agit avant le dernier homme actif et poussa d'un gros coup de pied la plaque blanche du tiroir qui s'Ã©croula comme un arbre dÃ©vorÃ© entiÃ¨rement par les mites. Rumlow dÃ©gaina son fusil, le tenant d'une position Ã©troite et appuya sur la gÃ¢chette pour actionner les tirs. Mais rien ne se passa, les tics qui suivirent annoncÃ©s clairement la nouvelle, le chargeur Ã©tait aussi vide que les bruits cliquÃ¨rent quand il appuya plusieurs fois.

La visiÃ¨re de son casque Ã©tait tombÃ©e sur son visage, il ne voyait pas ses intentions mais son canon pointait sur sa tÃªte parlait pour lui. Si c'Ã©tait sa derniÃ¨re minute avec les vivants, il se laissa penser Ã des choses futiles comme la possibilitÃ© que le soldat ait pris fuite, que ce policier entraÃ®nÃ© rÃ©ussit son tir car le cÅ“ur aurait certainement Ã©tÃ© plus rapide mais il pensa aussi Ã sa mort grotesque mais tout de mÃªme tragique en soit. C'Ã©tait seulement ce qui lui venait en tÃªte, mais pas de flash-back ni de vieux souvenirs de sa vie. Triste.

'' - HÃ©. ''

Les deux hommes tournÃ¨rent leur tÃªte simultanÃ©ment face Ã cette nouvelle voix. Rumlow visualisa la scÃ¨ne dans sa boÃ®te dÃ©truite car cet appel n'Ã©tait pas pour lui mais seulement pour l'autre gars qui n'eut juste le temps de tourner la tÃªte. Directement, sa tÃªte vira dans le sens opposÃ©, propulsÃ©e par une balle silencieuse. Le corps s'Ã©croula par terre sans vie tandis qu'il sortit de sa place en ruine. Cependant Ã peine qu'il se mit debout, le soldat visa sa nouvelle arme sur lui. Son sang ne fit qu'un tour pour Ãªtre prÃ©cis, Son esprit hurla de dÃ©guerpir en vitesse pour sauver sa peau, le coup pouvait partir maintenant comme jamais.

Il va te tuer. Cours.

'' - Laisse-le partir. ''

Confus, Rumlow le fit savoir en fronÃ§ant les sourcils mais la rÃ©ponse vint d'une autre maniÃ¨re. Ce n'Ã©tait pas la balle qu'il pensait se prendre mais un bras qui l'enveloppa par-derriÃ¨re accompagnÃ© d'un pistolet dont le canon Ã©tait posÃ© sur son front.. Rumlow s'arrÃªta brutalement de gesticuler au contact de la froideur du mÃ©tal. Il savait reconnaÃ®tre une poigne d'un homme et celle-ci Ã©tait peut Ãªtre forte mais aussi exercÃ©e mais le geste Ã©tait fluide comme celle d'une femme.

'' - Vous Ãªtes en Ã©tat d'arrestation. Baissez votre arme, soldat,'' envoya-t-elle.

La femme appuya sa dÃ©fense en poussant la tÃªte de Rumlow de son canon. Le soldat ne semblait pas obtempÃ©rer, il continuait Ã la pointer de son arme silencieuse avec la ferme attention de la descendre ou de les descendre s'il avait l'intention de la transpercer par son corps.

'' - Je ne rÃ©ponds pas de vos ordres. ''

AprÃ¨s la confusion, voilÃ une bien bonne nouvelle. Barnes redevenait le parfait soldat entraÃ®nÃ© qui rÃ©pondait Ã chacun de ses ordres. Rumlow n'allait pas tomber dans le panneau, il ne fallait pas simplement une mise en danger de son supÃ©rieur pour le voir revenir le soldat de l'hiver. NÃ©anmoins, cette histoire allait Ãªtre gobÃ©e par la femme qui avait pour ordre de l'embarquer afin de le ramener Ã la base.

Rumlow sentit un autre coup du canon sur sa tÃªte, ses yeux dÃ©rivÃ¨rent sur le cÃ´tÃ© pour essayer de l'apercevoir tandis qu'elle approcha son visage prÃ©s de son oreille.

'' - Dites-lui de lÃ¢cher son arme. ''

De toute faÃ§on, elle n'avait pas d'autre solution que celle-ci. Les deux personnes Ã©taient tendues, Rumlow Ã©tait le seul Ã connaÃ®tre la fin de l'histoire, il savait le prochain coup du soldat et la policiÃ¨re, il avait encore des suppositions mais rien n'allait changer ce qui devrait se passer maintenant.

'' - Si c'est seulement ce que vous voulez, mais vous devez me laisser partir je suis son commandant en chef, tout compte fait.''

Une minute s'Ã©coula avant qu'elle ait fait son choix.

'' - C'est d'accord. ''

'' - LÃ¢che ton arme soldat, je ne crains rien.''

'' - Oui, monsieur. ''

Le soldat obÃ©it comme Ã son habitude, il posa son arme sur le soldat et la poussa du pied jusqu'Ã ce qu'elle touche le pied de l'autre policiÃ¨re. Rumlow fut libÃ©rÃ© comme promis mais Ã peine s'Ã©tait-il Ã©cartÃ© que la jeune femme se prit un couteau dans la jugulaire. Le sang jaillit Ã la surface alors qu'elle commenÃ§ait Ã s'Ã©touffer avec tentant vainement Ã renfermer la coupure nette et mortelle.

Sans un signe de remord, Rumlow la regarda lutter inutilement contre la mort tandis qu'elle tomba dans le sol oÃ¹ son sang venait dÃ©jÃ de faire une mare.

'' - C'est pour Ã§a que j'ai demandÃ© si c'Ã©tait tout ce que vous voulez. Vous m'avez menacÃ©, et Ã§a il ne peut pas le laisser passer. Relisez les consignes sur le manuel d'utilisation la prochaine fois...s'il y en a une. ''

En regardant par la fenÃªtre, par rÃ©flexe il s'en Ã©carta de son champ de vision mais en voyant que le soldat ne faisait pas pareil, il conclut lui-mÃªme qu'il s'en Ã©tait chargÃ©. Toutefois, le doute ne partit pas directement car il le vit se rapprocher de celle-ci Ã pas de tigre.

'' - Tu ne me demandes mÃªme pas la permission de partir ?'' Posa Rumlow mÃªme si la rÃ©ponse Ã©tait dÃ©jÃ connue.

'' - Qu'est-ce qu'ils ont fait de moi ? ''

Rumlow pensa qu'il Ã©tait un peu tard pour les remords par rapport au couteau qu'il venait de lancer mais Ã§a ne devait pas s'en rÃ©sumer Ã ce simple geste, Ã©videmment.

'' - Ils t'ont juste montrÃ© le bon chemin. ''

Soudain, une boite mÃ©tallique rebondit dans l'appartement. Elle venait de rentrer par la porte entrouverte et quand il regarda de plus prÃ©s, c'Ã©tait une grenade fumigÃ¨ne. La fumÃ©e s'Ã©jecta du petit objet en un rien de temps, mais Ã cause de cet inattendu, il venait de perdre de vue le soldat qui s'Ã©tait volatilisÃ© par la fenÃªtre. Sans dire au revoir, divagua-t-il.

Il n'eut le temps de regarder en dessous pour voir quel chemin il avait pris, qu'une autre Ã©quipe rentra dans la piÃ¨ce pour le plaquer contre le sol ensuite. Ils Ã©taient en plus grands nombres et surtout, sa tÃªte Ã©tait au centre de leurs gros canons.

3. 3 : Connaissances

_Note de l'auteur : Oh moi qui croyait que j'allais publier une histoire sans avoir de lecteurs, je suis contente de voir que je ne suis pas seule alors ! :)
>Merci beaucoup Ã : oO-Nena-oO pour ton follow, ton commentaire et

d'avoir mis la fanfic' en favoris ! (je suis gÃ¢tÃ©e !)
pyreneprincesse pour avoir suivi l'histoire ! (Bienvenuuue ~)

>Et sarah0406 pour avoir laissÃ© un commentaire (VoilÃ la suite ;))

(J'ai oubliÃ© personne, je crois?)

_Bonne lecture ! _

* * *

><p>CHAPITRE 3 : Connaissances

* * *

><p>DÃ©jÃ une bonne heure qu'ils roulaient dans cette camionnette. Ils Ã©taient 6 dedans, pas plus et pas moins en comptant les deux Ã l'avant du fourgon. On lui avait enlevÃ© les menottes, fait rentrÃ© dans ce vÃ©hicule sans ajouter une explication. Sa mort n'Ã©tait plus Ã l'ordre du jour on dirait bien, Jack Ã©tait utile en fin de compte. Mais qu'importe, il n'avait aucune idÃ©e de l'endroit oÃ¹ ils allaient l'emmener. Le vÃ©hicule avait tournÃ© Ã droite puis ensuite Ã gauche et Ã fait de nouveau demi-tour, le conducteur semait les pistes et puisqu'il n'avait aucune vitre Ã l'arriÃ¨re du vÃ©hicule, le voilÃ aveugle comme un nouveau-nÃ©.

'' - OÃ¹ est-ce qu'on va ? ''

'' - UniversitÃ© du SHIELD. ''

Il jeta un regard Ã©tonnÃ© Ã l'homme qui venait de lui rÃ©pondre, ce n'Ã©tait pas comme s'il avait espÃ©rÃ© entendre l'Ã©cho de sa voix.

'' - Si j'avais su qu'il fallait demander gentiment... ''

L'un des soldats avait proposÃ© au dÃ©but de leur pÃ©riple, avant que le vÃ©hicule ne dÃ©marre, qu'on lui mette une cagoule noire sur la tÃªte mais l'idÃ©e avait Ã©tÃ© rapidement refusÃ©e sur ordre de je-ne-sais-qui. L'UniversitÃ©, il n'avait jamais mis le pied pratiquement, il avait fait des Ã©tudes, de droit mais il laissa tombÃ© aussitÃ´t pour se consacrer pleinement Ã ce qui le passionnait. Le sport, plus exactement la boxe, qui Ã©tait son passe-temps favori. Il aimait Ã©normÃ©ment les sports de combat. Apprendre les techniques, savoir les appliquer et ressentir la rage comme la force pure mÃªme de la lutte acharnÃ©e de son Ã¢me. Ã€ prÃ©sent, il les connaissait toutes, les pratiquait Ã la perfection et le respect Ã©tait venu avec sur son chemin. Toutefois, cela ne fonctionnait pas sur les supers soldats et les Ãªtres dotÃ©s de pouvoir hors du commun ou de monstruositÃ© verte.

AprÃ¨s quelques minutes encore passaient sous un silence de mort, la camionnette s'arrÃªta. Les portes s'ouvrirent de l'extÃ©rieur et les hommes descendirent un Ã un. Quand ce fut son tour, il suivit le rythme et au moment de poser le pied sur le sol, une lumiÃ¨re blanche intense l'Ã©claira dans toute sa longueur. Automatiquement, ses yeux se plissÃ¨rent de gÃªne mais en s'habituant Ã son environnement, il pouvait Ã nouveau les ouvrir normalement. De nouveau libre, il ne

put s'empÃªcher de faire des Ã©tirements, faisant craquer chaque os juste pour le plaisir de les entendre et pour apaiser les articulations endormis.

Les rires et les cris le ramenÃ¨rent Ã la rÃ©alitÃ©, on ne l'avait pas emmenÃ© dans un camp de base avec un nom secret mais bel et bien dans l'UniversitÃ©. Cet endroit Ã©tait immense, la verdure Ã©tait encore maitre des lieux autour de ses petits bÃ¢timents. L'espace laissait croire qu'ils Ã©taient dans un parc, rien n'indiquait qu'il y avait ici un campus ou des salles de classe si ce n'Ã©tait que le logo principal de l'aigle flamboyant du SHIELD et les jeunes Ã©tudiants de passage. La jeunesse brillait dans chaque personne autour de lui, certaines tenaient des cahiers dans la main, d'autres expÃ©rimentaient un faux duel au corps-Ã -corps tandis que les plus rÃ©ticents, rÃªvassaient en profitant de cette journÃ©e ensoleillÃ©e.

En regardant dans tous les sens, Brock ne vit pas arriver une jeune femme qui le bouscula sur son passage. Ã‰touffant un juron d'ingratitude, il l'aida Ã se relever, elle qui venait de tomber facilement comme si elle venait de se prendre une vitre Ã la figure. Elle Ã©tait pÃ¢le comme une feuille, ses cheveux Ã©taient retroussÃ©s dans un chignon soignÃ© comme l'Ã©taient ses vÃªtements. Elle portait la tenue parfaite de l'employÃ©e modÃ¨le que tout le SHIELD voudrait avoir dans son laboratoire. Ce n'Ã©tait pas tout, elle avait choisi son jumeau masculin en tant qu'ami ou plus d'aprÃ¨s les regards attendris qu'ils se lanÃ§aient entre eux. Les deux ne semblaient mÃªme pas Ãªtre au courant dans quelle relation ils avaient mis les pieds. Rumlow s'intÃ©ressa briÃ¨vement Ã ce garÃ§on, portant son attention Ã la jeune femme qui ne faisait que rÃ©pÃ©ter qu'elle Ã©tait vraiment dÃ©solÃ©e pour ce lÃ©ger accident. Il ne voyait pas pourquoi elle faisait tout un drame sachant que c'Ã©tait lui qui ne regardait pas du tout oÃ¹ il allait, mais en se connaissant par cÅ“ur, il ne s'excusera pas, mÃªme pour cette fois-ci.

'' - Jemma ! On a pas de temps Ã perdre, on est en retard !
''

L'interpellÃ©e sermonna amicalement son ami du nom de Fitz d'un sourire aussi ironique qu'il savait faire avant de revenir vers lui.

'' - Je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ©e encore une fois, ou plusieurs fois plutÃ´t. Je suis toujours maladroite quand je ne suis pas seule Ã marcher sur cette allÃ©e. ''

Contre toute attente, au lieu de s'en aller Ã son cours ou Ã son activitÃ© puisqu'elle Ã©tait si pressÃ©e, elle resta au mÃªme endroit Ã le regarder de la tÃªte au pied. Il n'Ã©tait pas du tout discret surtout avec l'unitÃ© bien chargÃ©e derriÃ¨re lui qui surveillait chacun de ses mouvements. Il perÃ§ut mÃªme l'un des gars qui l'accompagnait cherchant un moyen pour le brusquer Ã se dÃ©pÃªcher lui aussi or avec les jeunes gens Ã cÃ´tÃ©, ils pourraient les alerter.

Rumlow resta Ã la contempler avant que Fitz ne vienne couper cette scÃ¨ne fichtrement Ã la limite du voyeurisme. Il l'a pris par l'Ã©paule et l'emmena Ã continuer sa route avec lui.

'' - On nous attend ! Le temps presse... ''

'' - Mais Fitz, je suis certaine de l'avoir dÃ©jÃ croisÃ©e quelque part et regarde ces hommes armÃ©s, il ne doit pas Ãªtre un Ã©tudiant ! '' Protesta-t-elle en retour.

Leur conversation s'anima ainsi jusqu'Ã ce qu'ils disparaissent dans la foule au loin sans qu'il puisse entendre la suite de leur discussion. Rumlow se retourna par mÃ©garde quand il sentit comme un lourd regard se poser sur lui. Et il avait vu juste, si tous les regards n'Ã©taient pas encore sur lui ils l'Ã©taient dorÃ©navant avec cette personne. Sa voiture blanche de luxe se gara prÃ©s d'eux Ã la limite du trottoir, le chauffeur privÃ© sortit de son confort pour lui ouvrir la porte derriÃ¨re lui montrant l'arrogant Ã l'intÃ©rieur, qui avait le culot de montrer les possibilitÃ©s d'une telle richesse. C'Ã©tait Alexander Pierce en personne.

'' - M. Rumlow, si vous voulez vous joindre Ã moi ? J'espÃ¨re qu'ils n'ont pas Ã©tÃ© rudes avec vous.''

Rumlow s'invita dans le vÃ©hicule comme il lui avait montrÃ© son siÃ¨ge avec politesse. Du cuir vÃ©ritable, noir et surtout confortable. Il se sentait oppressÃ©e dedans, Ã§a respirait le luxe Ã plein nez, le champagne baignait dans un seau de glace et il restait encore de nombreux siÃ¨ges pour inviter d'autres personnes mais il Ã©tait le seul Ã embarquer pour cette course. Pierce laissa les policiers Ã l'UniversitÃ© tandis qu'il indiqua Ã son chauffeur de l'emmener Ã une adresse prÃ©cise dont il ne connaissait pas spÃ©cialement. Il fit le mieux qu'il pouvait pour ne pas montrer sa timiditÃ© face Ã lui et s'installa comme un vieil ami, bien habillÃ© pour retrouver les jolies femmes. Toutefois la personnalitÃ© et la aisance de cette personne dÃ©montrÃ¨rent rapidement que cela ne servait Ã rien et qu'il lui Ã©tait visiblement infÃ©rieur en tout point.

'' - Vous savez qui je suis, et ce que j'ai l'intention de faire trÃ¨s prochainement. ''

'' - Il y a des rumeurs qui circulent Ã ce sujet. ''

'' - Et toute rumeur part sur un fait fondÃ©. J'ai besoin du soldat, nous ne sommes pas Ã l'abri de mÃ©saventures. ''

Rumlow hocha la tÃªte en rÃ©ponse, il ne savait pas quoi ajouter face Ã cette dÃ©claration. Il avait dÃ©jÃ du mal Ã avaler le fait qu'il se retrouvait devant le secrÃ©taire du conseil de la sÃ©curitÃ© mondiale. Bon, il aurait apprÃ©ciÃ© qu'on lui laisse un peu de temps pour se changer et prendre une douche avant, mais il fallait croire que les hauts dirigeants Ã©taient tout le temps pressÃ©s. S'il le voulait tout de suite avec la sueur incrustÃ©e dans ses vÃªtements et les traces de lutte sur son corps, alors il l'aurait sans hÃ©sitation.

'' - Je peux compter sur vous, n'est-ce pas ? ''

'' - EntiÃ¨rement'', dit-il malgrÃ© lui sÃ¨chement.

Sa mise Ã mort Ã©tait encore coincÃ©e au travers de la gorge mais il Ã©tait le commandant de HYDRA aprÃ¨s tout. Arnim Zola aussi vieux qu'il pouvait l'Ãªtre, il restait un sous dirigeant qui suivait les ordres comme lui. Un scientifique pas assez futÃ© pour Ãªtre Ã la

tÃªte de l'organisation mais rusÃ© pour commettre des abominations extraordinaires tout en Ã©tant dans leurs bottes.

'' - Vous m'en voulez encore pour ce malentendu de tout Ã l'heure. ''

'' - Je suis pas du genre Ã oublier facilement, si c'est comme Ã§a que la boÃ®te vous remercie pour vos loyaux services...je devrais mieux me renseigner. Mais je vais me taire car j'ai l'interdiction de me plaindre pas vrai ? ''

Brock rÃ©ussit Ã lui soutirer un petit sourire narquois, ce signe pouvait signifier une bonne chose comme une mauvaise. Il ne devrait pas Ãªtre le genre de personne Ã vouloir salir le cuir de ses fauteuils s'imaginait-il pour se rassurer. Pierce Ã©tait de son avis, il dÃ©boutonna le seul et l'unique bouton de sa veste Ã©lÃ©gante afin de se dÃ©contracter sur tout son siÃ¨ge.

'' - Vous avez raison Brock, je prends tout les torts mais voyez cela comme un test d'aptitude vis-Ã -vis de vos performances physiques. Et vous l'avez rÃ©ussi haut la main. ''

'' - Ah, ouais ? ''

'' - Zola a agi sans m'avoir consultÃ©, il a pris des mesures prÃ©ventives pensant que vous avez changÃ© le camp mais j'espÃ¨re qu'il a tort. Les probabilitÃ©s peuvent vous tromper. ''

D'un cÃ´tÃ©, il se sentit soulagÃ© d'entendre qu'il ne l'avait pas sur la liste noire mais d'un autre cÃ´tÃ©, quelle ironie du sort. Oublier cette petite contre-partie comme de bons vieux amis qui se battaient entre eux pour le plaisir. Totalement pas son style, il n'allait pas rouspÃ©ter en aboyant tel un chien enragÃ© Ã son maÃ®tre, mais en temps et en heure, Ã§a pouvait revenir Ã n'importe quel moment.

La voiture dÃ©marra Ã nouveau quand le feu se mit au vert et prit le virage Ã la deuxiÃ¨me intersection Ã droite. Elle roula quelques minutes dans une circulation fluide puis finit sa course en se garant en deuxiÃ¨me fil sur l'allÃ©e principale du boulevard. Durant l'heure creuse, peu de gens Ã©taient encore dehors, hors les matinaux qui prÃ©fÃ©raient acheter leur dÃ©jeuner pour ne pas traÃ®ner dans les fils d'attentes dans les heures de pointe. La voiture Ã©tait tout juste garÃ©e avant que la route ne se sÃ©pare dans deux directions. Tout juste plus loin se trouvait un Diner Ã peine rempli, il aurait aimÃ© prendre un petit quelque chose.

'' - Le soldat a Ã©tÃ© localisÃ© dans ses environs, retrouvez-le coÃ»te que coÃ»te. James n'est pas pleinement conscient de qui il a Ã©tÃ©, et de ce qu'il a fait sous plusieurs juridictions.''

'' - Vous l'appelez James ?'' Questionna-t-il sans faire attention.

Pierce le regarda intensÃ©ment avant de balayer de la main ses propos pour revenir Ã son histoire. Ce n'Ã©tait pas quelque chose qui s'empressera de refaire s'il le pouvait, ne jamais couper la parole son supÃ©rieur. Ã€ noter pour ne pas avoir chaud aux fesses.

'' - Ces longues annÃ©es d'obÃ©issances font qu'il n'arrive pas Ã

diffÃ©rencier le vrai du faux. Perdu, dÃ©sorientÃ©, nous sommes lÃ pour le faire revenir Ã la raison. _Notre_ raison. ''

Rumlow hocha la tÃªte en rÃ©ponse, Ã§a semblait Ãªtre du gÃ¢teau.

'' - Des questions ? ''

'' - Oui, une seule. Pourquoi moi ? ''

L'homme fit semblant de rÃ©flÃ©chir adroitement Ã cette question comme s'il ne l'avait pas envisagÃ© Ã savoir pourquoi l'avoir choisi lui, et pas un autre. Une personne comme lui aurait Ã l'Ã©vidence choisie une escouade pour arrÃªter efficacement un super soldat, non pas en renvoyant la mÃªme personne qui venait de foirer leur premier plan de capture.

Vaguant son regard Ã sa fenÃªtre, il revint vers lui quand celui-ci avait dÃ©tournÃ© le regard pour regarder le conducteur lui ouvrir la porte. Il fut surpris de voir sa main poser doucement sur son Ã©paule oÃ¹ une injection lui avait Ã©tÃ© faite auparavant dans cet appartement vide. De l'autre, il passa sa main sous le fauteuil pour sortir un sweat-shirt muni d'une capuche et d'une poche kangourou. Un vÃªtement de grande taille qui lui allait sans soucis mais la seule chose qui l'intÃ©ressait Ã©tait de savoir combien de temps pourrissait-il lÃ -dedans sous ce siÃ¨ge. Il le prit, et remarqua qu'un t-shirt noir Ã©tait aussi prÃ©sent sous le sweat-shirt. Il enleva son t-shirt sale et tÃ¢chÃ© de sang pour porter ses nouveaux vÃªtements. Il passa de la couleur noire Ã la couleur blanche grisÃ¢tre, il apparaissait comme un joggeur dans cette tenue maintenant.

'' - Il vous aime bien, c'est plutÃ´t rare qu'il s'attache Ã quelqu'un, expliqua-t-il sans intÃ©rÃªt. Ou Ã quoi que ce soit. ''

Pierce reposa sa main de la mÃªme maniÃ¨re sur son Ã©paule tout en le rapprochant vers lui dans une sorte d'accolade amicale Ã premiÃ¨re vue. Il tapota son dos comme un vieux pÃ¨re Ã son fils qui s'envole de la maison familiale maintenant devenu adulte, cependant le ressenti n'Ã©tait pas le mÃªme. Les tapes Ã©taient douloureuses et les mots Ã©taient coupants dans ses oreilles.

'' - Il n'y aura pas de seconde chance, je m'occuperai personnellement de votre cas si vous me ramenez un autre Ã©chec. Votre Ã©paule, juste un implant gÃ©o-localisateur. J'espÃ¨re qu'on s'est bien compris ? ''

'' - Oui. ''

Enfin, il l'Ã©loigna de lui avec un sourire faux avec pleins de malices dans les yeux. Avec ses deux mains, il pomponna ses deux Ã©paules pour enlever une poussiÃ¨re presque inexistante.

'' - J'ai lu votre dossier, vous Ãªtes un bon agent et Ã§a serait dommage de vous revoir avec une balle dans le cortex cÃ©rÃ©bral et le corps abandonnÃ© dans un sac poubelle.''

'' - En effet. '' rÃ©pondit-il la gorge nouÃ©e rien qu'en y pensant.

'' - Je vous laisse ici, vous le retrouverez j'en suis certain. DÃ©montrez-moi que Zola a eu tort de vouloir vous tuer et que ma confiance Ã votre Ã©gard n'est pas qu'une miette de pain pour pigeons. Quant Ã moi, j'ai un discours Ã prononcer Ã ses bons gamins Ã l'UniversitÃ©. AprÃ¨s tout, ce sont des potentielles nouvelles recrues, si vous avez vu les Ã©toiles qui brillaient dans leurs yeux. ''

Une derniÃ¨re fois, l'homme lui adressa une oreillette Ã porter et le prit dans ses bras. C'Ã©tait un peu trop pour lui qui voulait Ã tout prix dÃ©guerpir sur-le-champ.

'' - Hail HYDRA'', chuchota Pierce au creux de son oreille.

Rumlow mit l'oreillette et sortit du vÃ©hicule. DiscrÃ¨tement, le conducteur lui offrit un revolver tout neuf puis clagua la porte derriÃ¨re lui sans qu'il puisse voir ce que l'homme Ã l'intÃ©rieur faisait. Les vitres Ã©taient teintÃ©es, peut-Ãªtre l'ignorait-il aussitÃ´t qu'il Ã©tait parti ou le regardait-il jusqu'Ã ce que la voiture ne dÃ©marre et s'infiltre dans la circulation. Le voilÃ de nouveau seul sur ce parvis, on lui avait donnÃ© une autre mission en solo cette fois-ci. L'avoir localisÃ© dans cette rÃ©gion ne l'aidait pas beaucoup, le champs Ã©tait vaste et il ne savait pas par quoi commencer.

Il mit son arme derriÃ¨re le dos puis ses mains dans la poche de son sweat-shirt. En tournant vers le trottoir, il jeta son vieux t-shirt Ã la premiÃ¨re poubelle qu'il rencontra. En levant le regard pendant sa marche, ses yeux s'ouvrirent de stupÃ©faction. Finalement, ce n'Ã©tait pas une mission si difficile que Ã§a. Ce n'Ã©tait mÃªme pas une mise Ã l'Ã©preuve pour voir ses talents de pisteur mais plutÃ´t psychologiques car on venait de lui prÃ©senter le soldat dans un plateau d'argent. L'homme le plus dangereux du monde se tenait assis sur un tabouret au comptoir du Diner. Les gens autour de lui le dÃ©visageaient surtout pour sa tenue qui sortait de l'ordinaire, pensant sÃ»rement qu'il Ã©tait costumÃ© pour une convention de comique ou pour faire une fÃªte dont le thÃ¨me Ã©tait le dÃ©guisement. Aucun n'avait l'air de remarquer le vieux vÃ©tÃ©ran de la Seconde Guerre Mondiale.

Sans tarder, il rentra Ã l'intÃ©rieur. En y repensant, James l'avait sauvÃ© alors qu'il n'Ã©tait pas obligÃ© et lui, il retournait sa veste pour le ramener Ã HYDRA. Ã‡a n'avait jamais Ã©tÃ© son ami, il ne voyait pas pourquoi il s'inquiÃ©tait autant pour un homme tel que lui. Peut-Ãªtre parce qu'ils Ã©taient tous les deux de nature humaine, avec des sentiments nourris par de vraies Ã©motions propres Ã leur espÃ¨ce.

La sonnette accrochÃ©e au rebord de la porte sonna mÃ©lodieusement plusieurs coups de cloche quand il posa le pied au-delÃ de la porte. Une poignÃ©e de personnes le regardÃ¨rent avancer dans l'allÃ©e, ce qui Ã©tait tout Ã fait normal et n'avait rien d'alarmant. On avait tous cette habitude Ã vouloir regarder le nouveau client qui rentrait pour savoir Ã quoi il ressemblait et sa faÃ§on d'entrer. Au milieu du reste de personnes non prÃ©occupÃ© par sa petite personne, il y avait Barnes. L'homme avait les yeux rivÃ©s sur le verre d'eau posÃ© devant lui. Il le tenait par sa main de chair et de sang. Rumlow passa prÃ©s de lui, le regardant du coin de l'Å“il pour se prÃ©parer Ã une quelconque attaque. Il choisit la derniÃ¨re table, se glissant entre elle et le fauteuil Ã la texture d'un cuir

Ã©phÃ©mÃ¨re. La serveuse ne se fit pas attendre, alors qu'elle leva la table du comptoir pour sortir, elle vint vers lui les mains chargÃ©es d'une cafetiÃ¨re contenant un cafÃ© tout prÃªt et d'une tasse. Ses jambes dÃ©filÃ¨rent sur les carreaux colorÃ©s en blanc et en rouge tout en suivant les mouvements de son tablier par-dessus sa jupe.

Elle lui adressa un bonjour poli et tandis qu'elle lui servit le cafÃ© encore chaud dans la tasse, Rumlow attrapa le menu qui traÃ®nait debout sur la table. Elle l'informa qu'elle reviendra prendre sa commande et lui laissa le temps de regarder tout ce que le Diner proposait de concret. Il y avait deux cases sÃ©parant le petit-dÃ©jeuner et l'autre le dÃ©jeunÃ©, la case des boissons et des desserts.

En regardant au comptoir, un vieil homme avait commandÃ© une part d'un gÃ¢teau au chocolat. Face Ã lui, l'autre table, le couple avait pris deux milk-shakes. Sur l'autre rive, une personne seule avait dÃ©jÃ son assiette avec un hamburger dÃ©jÃ entamÃ© et chez un groupe d'amis, ils avaient tous pris une petite boisson gazeuse.

Il posa le menu Ã plat sur la table, et laissa tomber sa tÃªte dans ses mains. Les coudes sur la table, il balaya ses cheveux des deux mains vers l'arriÃ¨re. Il se sentait vachement bien, il n'avait pas envie de glaces, de gÃ¢teaux gourmands ou de burgers sur-graissÃ©s. Du cafÃ©, et encore du cafÃ©, c'Ã©tait la seule Ã©nergie qui allait le faire oublier dans quel merdier il avait mis la tÃªte la premiÃ¨re.

Il but tout le cafÃ© dans sa tasse et le reposa, le goÃ»t amer lui gratta la gorge alors que la chaleur s'occupait Ã faire cramer sa langue.

'' - Hey, commenÃ§a-t-il. Viens me tenir compagnie au lieu de lire ton futur dans du liquide, je t'offre le dÃ©jeunÃ© si t'as faim. ''

L'intÃ©ressÃ© contracta les Ã©paules et vint le rejoindre Ã sa table non pas sans traÃ®ner des pieds. Sa place semblait le gÃªnait car il regardait avec crainte le monde autour de lui. Rumlow avait pris la seule place qui lui permettait de voir l'ensemble du Diner sans avoir besoin de surveiller ses arriÃ¨res qui se constituaient que d'un simple mur. Le soldat devait veiller sur ce qu'il avait devant mais aussi derriÃ¨re lui. Pour un gars comme lui, tout le monde Ã©tait un ennemi, et potentiellement dangereux.

Rumlow lui fit glisser le menu sous ses yeux sans avoir peur d'un quelconque geste meurtrier de sa part. Il n'allait pas l'attaquer en public, il n'Ã©tait pas programmÃ© pour fonctionner ainsi et puis, il lui avait bien sauvÃ© la peau tout Ã l'heure.

Sans lui jeter un regard, il abattit son attention furtivement sur ce menu, lisant en longueur tout d'abord et ensuite en largeur. Son regard insistait sur une ligne en particulier mais il finit par secouer la tÃªte comme pour se refuser un dÃ©sir impossible. Le soldat referma ensuite le menu, et le plaÃ§a sur le cÃ´tÃ© auprÃ¨s du sel et du poivre.

Comme promis, la serveuse se ramena quelques minutes plus tard, toujours aussi souriante, avec un calepin Ã la main pour prendre

note de la commande. L'expression sur son visage reprÃ©sentait la surprise en constatant que l'Ã©tranger du comptoir connaissait l'homme Ã cette table, peut-Ãªtre Ã©tait-elle contente de le voir avec quelqu'un, comme pour prouver que ce n'Ã©tait pas un Alzheimer. Ou presque.

'' - Vous avez fait votre choix ? ''

'' - Pour moi, Ã§a sera encore votre merveilleux cafÃ© noir, s'il-vous-plaÃ®t. ''

'' - Bien sÃ»r ! Et vous monsieur ? ''

'' - Rien, ''

Alors qu'il s'empressa de disparaÃ®tre dans ses vÃªtements, Rumlow lui envoya un regard dÃ©sabusÃ©. Ce qu'il pouvait Ãªtre coquille vide quand il le voulait vraiment.

'' - Il va prendre vos pancakes faits maison, '' ajouta-t-il en pointant la ligne en question sur le menu. Et un coca. ''

La jeune femme nota la commande Ã la vitesse de l'Ã©clair sur son bloc-notes et quand elle eut terminÃ©e, glissa sa queue-de-cheval brune en arriÃ¨re.

'' - Je vous fais Ã§a tout de suite ! ''

Le silence retomba aussitÃ´t lorsque la serveuse retrouva son comptoir, Rumlow ne savait pas par quoi commencer tandis que le soldat, eh bien il ne savait pas ce qu'il pensait maintenant.

L'homme face Ã lui pouvait Ãªtre prodigieux comme misÃ©rable en un claquement de doigts.

Le brouhaha des autres clients le rassura, le silence n'Ã©tait pas omniprÃ©sent voire Ã©touffant. Son autre regard insistant ne vint pas Ã bout de sa carapace de mÃ©tal alors il enleva son sweat-shirt pour lui passer au-dessus de la table qui les sÃ©parait. Faire bonne figure.

'' - Porte Ã§a, tu attireras moins l'attention. ''

L'assassin s'exÃ©cuta, il enleva sa veste de sa combinaison et enfila le sweat-shirt. Rumlow entendit le mÃ©canisme de son bras se dÃ©ployer sur le mouvement. Cela le fit frÃ©mir lorsqu'il se rappela le bras cybernÃ©tique autour de son cou fragile Ã ses yeux. La jeune serveuse choisit ce moment pour revenir avec un plateau contenant leur commande. DÃ©licatement, elle dÃ©posa une assiette de pancakes, une canette de coca avec un verre et une paille. Le beurre fondait sur les pancakes garnis par une couche de sirop d'Ã©rable gÃ©nÃ©reuse. Les couverts vinrent avec le cafÃ© fumant dans sa tasse. Rumlow lui passa un billet en lui disant qu'elle pouvait garder la monnaie comme pour pourboire en rÃ©ponse Ã son service agrÃ©able. Le visage ravi, elle le remercia avec honnÃªtetÃ© et bon cÅ“ur, puis partit s'occuper d'un autre client qui venait de rentrer.

Rumlow se dÃ©lecta de la saveur du cafÃ© en ne baissant pas la garde face au soldat qui avait fait attention de cacher son bras

mÃ©tallique sous la table avant qu'elle n'arrive. Quant Ã la partie humaine, elle restait platement au-dessus. MÃªme pour un plat, le soldat ne bougea pas d'une semelle, toisant la nourriture dans tous ses angles pour trouver une trace d'un poison inexistant.

Le manÃ¨ge du pÃ¨re confus, ne comprenant pas son enfant qui ne touchait pas Ã son plat avait assez durÃ©. Brock attrapa la fourchette et le couteau sans prÃªter attention Ã son regard de prÃ©dateur qu'il lui lanÃ§a, et coupa un bout de pancake.

'' - Tu vois ? Bafouilla-t-il la bouche pleine. Sans danger. ''

Tout de suite, il lui vola les couverts et s'appropria son bien pour de bon. Il mangea avec fÃ©rocitÃ© tant sa faim n'avait de cesse de l'affamer Ã chaque minute qui passait. Rumlow finit sa bouchÃ©e que lui, venait de terminer un pancake entier. Fier de lui, il le laissa en sirotant joyeusement son cafÃ© pour faire passer le goÃ»t du sirop d'Ã©rable lÃ©gÃ¨rement trop sucrÃ© Ã son goÃ»t. Il n'aimait pas beaucoup tout ce qui Ã©tait sucrÃ© en principe, mais cette fois, l'odeur du cafÃ© et la douceur des pancakes se marinaient Ã merveille dans cette atmosphÃ¨re. L'envie de commander Ã son tour le mÃªme plat lui traversa l'esprit mais il se reprit rapidement. Il n'Ã©tait pas lÃ pour manger et faire la causette.

'' - Merci '', commenÃ§a le soldat en premier.

'' - Pas besoin de me remercier, tu m'as sauvÃ© la vie aprÃ¨s tout. Elles sont bonnes ? ''

'' - Oui. J'adore les pancakes '', ajouta-t-il comme pour se justifier.

'' - Je vois Ã§a. ''

Ã€ sa place, Rumlow ouvrit sa canette, et se demanda aprÃ¨s coup s'il devait aussi le boire avant de le lui passer. Mais le geste de Barnes rÃ©pondit Ã sa place, il choisit de prendre la paille et de la mettre dans le trou. Il but Ã petite gorgÃ©e puis s'arrÃªta quand son ventre Ã©tait enfin plein, il se cala avec l'esprit apaisÃ© contre le haut du fauteuil.

'' - Tu leur as parlÃ©,'' demanda-t-il plus comme une affirmation.

'' - Et si c'Ã©tait le cas ? ''

'' - Je ne sais pas. Est-ce qu'ils veulent que je parte ? ''

Si partir voulait bien dire s'enfuir et se fondre dans la foule alors, il aurait dÃ» partir au lieu d'Ãªtre ici dÃ©s que les chaÃ®nes s'Ã©taient relÃ¢chÃ©es autour de son cou. Elles n'Ã©taient pas encore brisÃ©es mais il pouvait les casser lui-mÃªme. Or s'il Ã©tait lÃ , cela voulait dire qu'il n'avait pas envisagÃ© cette possibilitÃ©. Comme l'avait dit Pierce, un long dressage le rendait obÃ©issant Ã son maÃ®tre. _Pauvre James._

'' - C'est trop tard maintenant, tu aurais dÃ» le faire quand l'occasion s'est prÃ©sentÃ©e. Tu ne l'as pas prise, pourquoi ? ''

'' - Quelque chose. Quelque chose me retient. ''

Ou parlait-il de quitter ce monde pour de bon ?

'' - Qu'est-ce que c'est ? ''

'' - Je ne sais pas. ''

Retour Ã la case dÃ©part.

'' - Mais... Il y a un homme, malade... Il dessinait beaucoup. Je lui ai dit qu'il pouvait compter sur moi. ''

Rumlow Ã©couta attentivement, en cherchant dans sa mÃ©moire il ne trouva personne correspondant Ã cette description. Ã‡a devait Ãªtre une cible provenant d'une de ces missions d'infiltration.

'' - Blond, maigre, petit. Il Ã©tait frÃªle et pourtant il voyait toujours le bien, un avenir meilleur. Il avait une dÃ©termination sans limite. ''

'' - Il est mort ? ''

Le soldat leva le regard de la table, la bouche Ã moitiÃ© ouverte pour exprimer sa rÃ©ponse mais aucun son ne sortit. Il referma directement, pinÃ§ant ses lÃ¨vres comme si c'Ã©tait absurde de ne pas connaÃ®tre une rÃ©ponse aussi Ã©vidente. L'homme essaya Ã nouveau mais n'y arriva pas, Rumlow abrÃ©gea ses souffrances en le sortant de sa transe. Juste Ã le voir aussi confus pour une petite question, Ã§a lui donnait un mal de tÃªte.

'' - OK, c'est pas grave. Tu sais oÃ¹ il habite ? ''

Il secoua la tÃªte, sa main cybernÃ©tique avait fait son apparition, lÃ©gÃ¨rement visible. Ses quatre doigts soutenaient le rebord de la table.

'' - Un nom, je sais pas... ?'' Continua-t-il.

Soudain, la table craqua sous sa force, Rumlow eut un mouvement de recul en pensant que la table s'effondrait, mais il ne vit que des fissures se propager au niveau de ses doigts. Ils compressaient avec Ã©nergie ce bord qui ne tiendrait pas longtemps. De l'autre main, il tenait sa tÃªte en posant son coude sur la table. Il l'avait posÃ© avec force que l'assiette sauta sur elle-mÃªme faisant un petit tintement quand elle n'Ã©tait plus sous la gravitÃ©.

Rumlow se rendit compte qu'il n'allait rien lui soutirer au final, son visage dÃ©crivait une douleur sourde qui ne semblait pas le quitter. Il pouvait mÃªme voir les nerfs Ã rude Ã©preuve, mÃªme pour lui il ne s'Ã©tait jamais senti ainsi. Sa colÃ¨re Ã©tait contaminante.

'' - _Pourquoi_ je ne m'en souviens pas ? Pourquoi Ã§a fait si mal ? ''

CryogÃ©nisation, chocs Ã©lectriques : mauvais cocktail.

'' - Hey, calme-toi, pas besoin de se mettre dans cet Ã©tat, d'accord ? Je suis lÃ pour aider. ''

ConcrÃ¨tement non. Ce n'Ã©tait pas son rÃ´le, un vrai hors-sujet. Il prÃ©fÃ©rait largement une thÃ©rapie avec poings levÃ©s que des mots rassurants. Pour combler sa lacune sur le comportement humain Ã entreprendre pour aider une personne, il fit le geste le plus judicieux de toute sa carriÃ¨re, il l'attrapa par le poignet pour le ramener Ã la raison. Pas d'autres choix s'il voulait l'arrÃªter, pour le bien de la table et les regards accusateurs sur eux.

'' - Reviens au dÃ©but. Tu ne te rappelles de rien, si ce n'est que ton nom, ou des bribes. ''

'' - Tu m'as appelÃ© Bucky. C'est un surnom, mon surnom mais ce n'est pas nom. ''

Si sa phrase l'Ã©tait, son regard n'Ã©tait pas aussi confiant qu'il le disait. Il voulait l'entendre raconter tout ce qu'il savait sur lui, oh comme il en mourrait d'envie d'aprÃ¨s la fureur dans ses pupilles. Mais il n'allait rien lui dÃ©clarer car il devait le faire revenir Ã la base. Une petite voix lui disait d'empoigner la maniÃ¨re forte tandis qu'une autre, un ange peut-Ãªtre, souffla dans son oreille qu'HYDRA avait ce qu'elle mÃ©ritait et que c'Ã©tait inhumain de faire cela Ã un homme.

Barnes Ã©mana de sa bulle, et cÃ©da Ã ses belles paroles. Un quart des clients les dÃ©visageait constamment depuis le dÃ©but sans raison, Ã prÃ©sent ils leur avaient donnÃ© un motif valable pour continuer Ã s'acharner sur eux. Cependant, ce qui draina ce bon calme si plaisant, c'Ã©tait l'ambiance en gÃ©nÃ©ral, une banalitÃ© particuliÃ¨rement normale et de mauvais goÃ»t.

'' - Tu sais, ceux pour qui on travaille. Eux, toi, moi, nous ne sommes pas si diffÃ©rents. C'est juste le chemin pour y arriver Ã notre but ultime qui diffÃ¨re. Ils veulent t'aider mÃªme si t'as pas cette impression, ils ont besoin de toi aussi. ''

'' - Qui sont-ils ? ''

'' - Les _bons gars,_ ceux qui croient que pour changer le monde il faut parfois faire des choix consÃ©quents pour un avenir radieux. DÃ©truire pour reconstruire. ''

Pour ne pas dire HYDRA et faire revenir de mauvais souvenirs.

'' - Tu veux dire tuer. Combien de personnes ai-je tuÃ© ? ''

'' - Assez pour te considÃ©rer comme un monstre tel que moi, lui rÃ©pondit-il nonchalant. Et avant que tu te mettes Ã ventiler, il faut savoir sacrifier des vies humaines. Je ne dis pas qu'elles ne sont pas importantes, mais il ne faut pas Ãªtre aveugle pour voir qu'il y a des gens qui se salissent les mains pour crÃ©er l'illusion que son monde est blanc. ''

Sa main se relÃ¢cha de son poignet lorsque ses deux poings se refermÃ¨rent sur la table, tremblant tant le sentiment le consumait de l'intÃ©rieur et n'attendait qu'Ã exploser. Rumlow passa sa main derriÃ¨re le dos pour tÃ¢ter son arme, qu'est-ce qu'il aimerait tirer un coup pour neutraliser la menace grandissante.

'' - Je ne suis pas un tueur. ''

'' - Pense ce que tu veux si Ã§a peut te rassurer, mais Ã§a ne changera pas ce que tu es rÃ©ellement, ta vraie nature. ''

Quelque chose lui disait qu'il n'avait pas rÃ©ussi Ã le convaincre. Mais mÃªme les plus bons d'entre nous pouvaient tourner dos Ã la lumiÃ¨re, non ?

'' - Tu vas me tirer dessus ? ''

La prise sur son arme s'Ã©tait soudainement Ã©chauffÃ©e, son dos se raidit quand Barnes avait remarquÃ© son petit manÃ¨ge. Rumlow n'avait pas Ã©tÃ© si discret qu'il ne le pensait.

L'arme Ã portÃ©e de main, le canon dirigÃ© sur son ventre juste sous la table, c'Ã©tait comme Ã§a qu'il voulait comme situation, mais comme d'habitude, rien ne se passait comme prÃ©vu.

'' - Seulement, si tu ne viens pas avec moi. ''

'' - Et c'est pour Ã§a que tu m'as sauvÃ©, pour me tirer dessus de tes propres mains. ''

'' - C'est plus compliquÃ© que tu ne le penses. Tu es plus important que tu ne le penses. ''

Barnes lanÃ§a un regard en direction de la salle, les discussions fusaient dans tous les sens, aucun client n'Ã©tait ressorti. Tout le monde papotait gentiment Ã son voisin, touchant lentement leurs plats de temps Ã autre ou leur boisson.

'' - Et aussi pour sauver ma peau. Tu es dans un monde qui Ã©volue James. La guerre, c'Ã©tait rien comparÃ©e Ã ce qui adviendra, ton monde n'existe plus ni mÃªme ton gars si tu veux mon avis. ''

Alors qu'il restait Ã le regarder, voir ce qu'il pouvait retirer de petits mouvements comme de la gÃªne, de l'Ã©nervement, de la complexitÃ© par exemple, une couleur rouge flamboyante par la fenÃªtre vint capter son regard. Il ne put s'empÃªcher de voir ce que c'Ã©tait et dÃ©tourna son attention pour voir Ã travers la vitre. Ã€ l'extÃ©rieur dans l'allÃ©e, une femme marchait sur un passage piÃ©ton Ã l'autre rive. Cette femme ne passa pas inaperÃ§u, seul le soldat Ã©tait concentrÃ© dans ses problÃ¨mes pour la remarquer. Ã€ cette distance, il ne voyait pas son visage mais pas besoin d'Ãªtre un premier de la classe pour calculer la probabilitÃ© infime de rencontrer une rousse par ici. Et aussi identique Ã la seule personne qu'il connaissait dans son rÃ©pertoire.

Sa dÃ©marche ne faisait que confirmer ce soupÃ§on mal arrivÃ©, plus elle avanÃ§ait et plus il voyait l'apparence de cette femme qui se dÃ©crivait. Jean serrÃ©, veste en cuir ne laissant entrevoir qu'une lÃ©gÃ¨re bande de dÃ©bardeur rouge, c'Ã©tait bel et bien son style.

'' - Le compromis'', rÃ©pondit le soldat, le faisant revenir Ã la discussion principale.

'' - Quoi ? ''

'' - On avait un compromis. Moi contre ta vie. ''

'' - Vraiment touchant mais pense pas que c'est toi qui impose tes rÃ¨gles. Maintenant on fait Ã _ma maniÃ¨re_. ''

Les deux hommes combattirent du regard, Rumlow Ã©tait persuadÃ© que le couteau qu'il venait de serrer dans sa main Ã©tait pour lui. Un coup rapide, au bon endroit et il allait crÃ©er un mouvement de foule pour ensuite s'enfuir facilement.

'' - Tu ne me laisses plus le choix. Je vais te dire pourquoi tu es lÃ , tu es lÃ parce que tu ne sais pas oÃ¹ aller, tu cherches une personne qui doit Ãªtre morte Ã l'heure qui l'est. Toi, ouais toi ta vie est tellement importante que Ã§a ne sera pas ma mort qui va les arrÃªter. On ne s'enfuit pas de ses vieux dÃ©mons, on vit avec. ''

Barnes venait de s'Ã©vaporer sous ces yeux, voilÃ la froideur qui faisait refroidir son sang bouillant.

Allez soldat de l'hiver, dis-moi qui tu es...

'' - Ferme-lÃ . ''

'' - Tu le sais dÃ©jÃ , Ã§a ne sert Ã rien de s'enfuir. S'ils ne peuvent pas s'en prendre Ã toi, ils trouveront un moyen pour t'atteindre. Ã€ ton avis, combien de vies pour te mettre Ã genoux ? ''

Tuer ou Ãªtre tuÃ©. Le dernier coup pour tout briser, il n'Ã©tait qu'un vase fragilisÃ©e dont l'eau noyait ce qu'il tenait de si cher, elle coulait dans chaque recoin, fissurant jusqu'Ã le rÃ©duire. Il ne pouvait pas vivre avec des innocents tuÃ©s sur sa conscience.

>Ses yeux n'arrivaient plus Ã trouver un point stable, sa pupille cherchait quelque chose qui pouvait le faire tenir, la chute Ã©tait fatale mais elle n'Ã©tait pas inÃ©vitable. Sa main trembla, il laissa tomber le couteau sur la table.<p>

'' - J'ai dÃ©jÃ tout perdu. '' Murmura-t-il.

Maintenant, c'Ã©tait fini. Rumlow soupira enfin, il pouvait bien s'accorder un relÃ¢chement. En rentrant, il pouvait mettre sur son CV qu'il avait anÃ©anti un vÃ©tÃ©ran, juste pour les bonnes causes de HYDRA. Bien qu'il fut soulagÃ© d'avoir repris le contrÃ´le, il n'avait pas l'intention de rentrer Ã la base tout de suite, pas avec ce gars qui devait s'imaginer les inconnus qu'on tuerait pour lui montrer toute son importance.

Sans dire un mot, il posa son arme sur la table car il n'avait plus rien Ã craindre. Le revolver fit un drÃ´le de bruit en percutant le bois de la table, une impression de rÃ©plique et c'Ã©tait en voyant autour de lui que ce son prenait un sens logique.

Le monde entier s'Ã©tait brusquÃ©, stoppant toute activitÃ© non Ã cause de l'apparition de l'arme sur la table mais parce que toute cette gentille clientÃ¨le venait de prendre son arme pour les braquer. Aucun des deux hommes Ã cette table n'avaient l'air d'Ãªtre renversÃ© par cette scÃ¨ne. Rulow leva quand mÃªme les mains en l'air pour indiquer qu'il n'y avait aucun danger.

'' - DÃ®tes Ã Pierce que je reviens avec le colis ce soir, j'ai une

virÃ©e Ã faire avec, dit-il en s'adressant aux agents. Et Jack, je te mets un B pour l'effort du dÃ©guisement. ''

Un vieillard se redressa de sa chaise et fit tomber le masque Ã©lectronique retenu sur son visage. Les micro-particules se dÃ©connectÃ¨rent aussitÃ´t de sa peau et se mirent en veillent en disparaissant dans sa main. Le vieil homme Ã priori courbÃ© venait soudainement de rajeunir de 30 ans en un clin d'Å“il, soulevant son dos pour reprendre une carrure d'homme d'Ã¢ge moyen.

Ses cheveux aussi prirent de nouveau leur forme, Ã©crasÃ© Ã l'arriÃ¨re par du gel ne cachant point son dÃ©but de perte.

'' - Tu ne savais pas que c'Ã©tait moi. Toujours lÃ Ã raconter des conneries, '' siffla-t-il.

'' - Ouais, mais c'est surtout tes mains qui t'ont trahi. Trop jeunes et propres pour un croÃ»ton. ''

Aplatissant ses deux mains sur la table, Rumlow se releva d'un bond et sortit pour rejoindre Jack qui vint pour lui donner une tape dans le dos et une autre amicalement dans le ventre, une sensation plutÃ´t difforme. Jack fit signe aux autres de baisser Ã leur tour leur arme alors que le soldat avanÃ§a de deux pas vers eux.

'' - T'es un cafard, dur Ã tuer. Tu le sais ? ''

Rumlow regretta d'avoir donnÃ© un pourboire honorable Ã la serveuse quand il s'aperÃ§ut que c'Ã©tait tous les clients qui Ã©taient des agents.

'' - Je prÃ©fÃ¨re le terme de salaud'', corrigea-t-il avec un sourire espiÃ¨gle.

Lui redonnant le mÃªme sourire, Jack se prÃ©para Ã lui parler plus sÃ©rieusement mais Brock le coupa dans son rÃ©cit et s'empressa de prendre la route vers la sortie des employÃ©s. Il l'avait complÃ¨tement oubliÃ© et maintenant qu'il y pensait, il dirigea son intÃ©rÃªt vers l'extÃ©rieur pour la repÃ©rer mais brusquement, la sonnette du Diner retentit. Rumlow n'eut le temps d'expliquer quoique ce soit Ã Rollins, qu'il se rÃ©fugia avec Barnes dans les toilettes mixtes. La sortie Ã©tait Ã quelques pas mais la personne rentra prÃ©cipitamment, au mauvais moment.

Avec la mÃªme dextÃ©ritÃ©, il le plaqua contre le mur et le fit taire en mettant sa main contre sa bouche. Les yeux du soldat brillÃ¨rent d'une intensitÃ© morbide que Rumlow ne comprenait pas pour quoi.

'' - OÃ¹ est-il ? '' Dit la voix.

Rumlow prit le risque et regarda par le hublot de la porte. Rollins parlait avec la seule et rÃ©putÃ©e espionne : _Natasha Romanoff_. Malheureusement, c'Ã©tait bien elle.

'' - Bonjour Roma' '', avanÃ§a Jack, ignorÃ©.

'' - Ne me mens pas, je l'ai vu. ''

'' - Je vais bien merci. Puisque tu me le demandes gentiment, confidentiel, je peux rien te dire. ''

Un froid glacial glissa derriÃ¨re son dos, il eut la mauvaise sensation que l'espionne l'ait trouvÃ© alors immÃ©diatement, il Ã©teignit les lumiÃ¨res et arrÃªta de les regarder. Ã€ prÃ©sent que la lumiÃ¨re les enveloppa, ses yeux lui Ã©taient inutiles mais ses sens Ã©taient mis en marche. La sensation du danger imminent faisait battre son cÅ“ur douloureusement dans sa poitrine. Il pouvait sentir le corps de Barnes prÃ©s de lui, trop prÃ¨s car ils se touchaient pratiquement. Brock l'avait coincÃ© entre son bras tandis son corps Ã©tait plaquÃ© contre le mur froid. Sa main rÃ©agissait, chancelante, Ã chaque chaleur que son souffle pouvait avoir sur sa paume.

'' - Ne compte pas sur moi pour partir tant que je ne l'ai pas vu. ''

''- Comme tu veux, mais tu piÃ©tonnes sur une affaire en cours. ''

VoilÃ qu'il ne savait plus s'il avait bien fait d'Ã©teindre les lumiÃ¨res, le danger Ã©tait-il Ã l'extÃ©rieur ou juste dans ce corps contre lui ? C'Ã©tait Ã son tour de respirer plus difficilement. Comprenant enfin que cette scÃ¨ne ne valait pas le coup, il enleva sa main et lui laissa l'espace nÃ©cessaire. Silencieux, Barnes semblait Ãªtre de son avis vis-Ã -vis de cette situation qui ne tournait pas rond. Cependant s'il ne faisait rien, il Ã©tait certain que le soldat voudra voir lui-mÃªme ce qu'il se passait. Rumlow devait prendre l'affaire en main, dorÃ©navant.

'' - Fury se chargera de ta plainte... ''

Sa voix descendit comme si elle s'Ã©loignait.

'' - Hey, tu vas oÃ¹ lÃ ?! ''

'' - Voir ce que tu me caches. ''

Plus le temps pour rÃ©flÃ©chir, il ouvrit la porte pour se poster devant et finit par tomber nez-Ã -nez avec la rousse qui n'attendait pas moins de lui.

'' - Natasha Romanoff, ma russe favorite. ''

'' - Ã‰pargne-moi tes mots doux Rumlow, Ã qui est-ce que tu parlais ? ''

Rumlow fit une moue d'incomprÃ©hension.

'' - Je ne vois pas de qui tu parles. ''

Avec vigueur, elle posa sa main sur sa joue, une douleur oubliÃ©e le fit grimacer. Ses cheveux bouclÃ©s se soulevÃ¨rent sur ses Ã©paules, cette femme Ã©tait une plaie, elle se doutait de quelque chose.

'' - Tu es plutÃ´t bien amochÃ© pour un jour de repos. ''

Quand il chercha de l'aide vers Jack, celui-ci lui haussa les Ã©paules en rÃ©ponse pour dire qu'il ne savait pas quoi faire. Il ne lui avait fallu qu'une seule minute ou moins pour comprendre qu'il lui empÃªchait d'accÃ©der Ã l'espace derriÃ¨re lui.

'' - Je gagne toujours. Pousse-toi. ''

Fermement, il la stoppa net dans son Ã©lan en l'attrapant par les Ã©paules.

'' - OK, j'ai compris, dÃ©clara-t-il. Mon gars, c'est un tuyau au sujet d'une affaire de drogues. J'ai eu du mal Ã lui retirer des infos donc je peux pas te laisser foirer des annÃ©es de boulots parce que sa tÃªte de droguÃ©e ne te revient pas. Il a peur des flics, surtout les femmes de ton genre, sans vouloir t'offenser. ''

Elle ignora dÃ©libÃ©rÃ©ment son discours, le regard noir de suspicions et se dÃ©cala pour tenter de passer. Une deuxiÃ¨me fois, Rumlow plaque son bras pour l'arrÃªter.

'' - Ce n'est pas un coup de tÃªte. Je sais qui j'ai vu alors tu vas me faire l'honneur de t'Ã©carter ou je peux t'assurer que je crie. ''

Ce n'Ã©tait pas comme si tous ces gens dans leur banalitÃ© incorrigible n'Ã©taient pas de HYDRA. Mais elle ne le savait pas.

'' - Oui, c'est problÃ©matique... Mais on a, comme qui dirait fait _des trucs, corps et Ã¢me,_ qu'une jolie rousse comme toi ne voudrait pas savoir ni voir. ''

Natasha ne semblait pas affectÃ©e par cette nouvelle. Jack quant Ã lui, Ã©tait son contraire, il Ã©tait devenu rouge, embarrassÃ© rien qu'en s'imaginant la scÃ¨ne imaginaire dans ses toilettes.

'' - Brock. Je m'en fiche de ton orientation sexuelle et ce que vous avez fait, je veux voir Ã qui tu parlais puisque tu ne veux pas me rÃ©vÃ©ler son identitÃ©. ''

Cette fois, sa patience se brisa en morceaux et elle agit par consÃ©quent en premier. Elle passa sous son bras et Ã©vitant avec grÃ¢ce son croche-pied sur son chemin. En poussant la porte, Brock s'apprÃªta Ã la frapper au niveau de la nuque mais il fut lui aussi stupÃ©fait de voir qu'il n'y avait rien. Personne, quand elle alluma la lumiÃ¨re.

Le tÃ©lÃ©phone de la femme se mit Ã sonner, elle rÃ©pondit dÃ©s la premiÃ¨re sonnerie.

'' - Natasha. Oui, j'arrive Maria. ''

Elle raccrocha et sortit des toilettes, frustrÃ©e.

'' - Tu devrais essayer de lisser tes cheveux, dit-il lorsqu'elle le dÃ©passa. Ã‡a t'irait bien. ''

'' - J'y penserais, mais ne crois pas que j'en ai fini avec toi. ''

'' - C'est pas ma faute si tu lui as fait peur, je t'ai prÃ©venu. Hulk est du genre timide. ''

'' - Bien sÃ»r, il s'appelle Hulk. Je n'aime pas qu'on me prenne pour une idiote. ''

Il attendit qu'il s'en aille accompagnÃ©e de Jack pour refermer la porte et analyser la piÃ¨ce. Le soldat s'Ã©tait envolÃ©, impossible songea-t-il. Il n'y avait vraiment aucune trace de lui jusqu'Ã ce qu'il dÃ©cide de lever la tÃªte en sentant un lÃ©ger courant d'air. Une trappe de volet Ã©tait Ã moitiÃ© ouverte. Il quitta les toilettes Ã la hÃ¢te pour prendre la porte de secours pour se trouver dans une allÃ©e derriÃ¨re l'immeuble, dÃ©serte, entre les bennes Ã ordures.

Rumlow vÃ©rifia partout mais ne trouva aucune trace de lui encore une fois, il se sentait bÃªte d'avoir cru une seconde qu'il allait se rendre tranquillement. Mais alors qu'il fulmina dans sa barbe, prÃªt Ã rentrer dans le Diner annoncer la trÃ¨s mauvaise nouvelle, le soldat tomba du ciel.

'' - Contrairement Ã toi, je tiens mes promesses. Je ne m'enfuirai pas. ''

Peut-Ãªtre qu'ils allaient avoir leur sortie aprÃ¨s tout.

* * *

><p>Un commentaire ? :)

_Petite prÃ©cision : Pour le dernier chapitre de cette fanfic' (plutÃ´t l'Ã©pilogue), je prÃ©fÃ¨re prÃ©venir maintenant et mÃªme pour le prochain chapitre Ã venir, il ne faudra pas prendre en compte le film Captain America : Civil War. J'ai Ã©crit cette histoire avant, et je ne pense pas faire des modifications (et puis Ã§a Ã©vitera de spoiler car je sais que tout le monde ira le voir Ã un moment !) Comme j'ai hÃ¢te en tout cas -^^- ! _

End
file.